LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI ! NOTRE LANGUE

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask.
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT.
Un an, Canada $2.00
" " Etats-Unis $2.50
" " Europe $5.00

J.-N. JUTRAS, Administrateur

20ème Année — PRINCE-ALBERT, SASK., mercredi le 3 septembre, 1930 — No 26

Triste nouvelle de mauvaise politique

Nous sommes navrés d'apprendre que, il y a deux mois, le gouvernement fédéral donnait ordre de fermer les bureaux des agences de recrutement colonial, en Nouvelle Angleterre; et que, de fait, ces bureaux sont fermés depuis le 31 juillet. Nous enregistrons ici nos protestations indignées.

Pourquoi cette mesure? Aucun directeur de ces agences ne nous est connu personnellement. Mais, si ces messieurs ne s'acquittaient pas dignement de leurs fonctions, le gouvernement avait le remède sous la main: les remplacer.

Le chômage? Motif acceptable et même louable, quand il s'agit d'immigrants qui viennent grossir le nombre des sans-travail dans nos villes. Mais absolument nul devant les Canadiens qui demandent à rentrer dans leur pays, pour y reprendre la culture. La grande difficulté à propos de certains immigrants totalement étrangers au Canada, peut-être plus particulièrement ceux du Royaume-Uni, c'est qu'en grand nombre ils se cherchent une situation salariée en ville. Et il leur arrive d'y trop longtemps prolonger leur séjour sans occupation suffisamment lucrative, ou d'y remplacer d'autres employés qui sont ainsi jetés dans le désoeuvrement.

Le Canadien français, lui, se tourne vers la ferme ou le homestead. Il n'a pas grand chance dans la buréaucratie—affaire d'expérience—et guère plus dans les établissements de commerce; où, règle générale, la direction est d'une autre race que la nôtre (nous parlons surtout de l'Ouest). Se tenant tout cela pour dit, il laisse aux privilégiés le négoce et la comptabilité: la hache et la charrue seront son affaire. Se faisant producteur, il devient le grand bienfaiteur de l'humanité.

Est-ce à de telles gens que nous devrions fermer nos portes?

Si nos renseignements sont justes, les agences de colonisation, dans la Nouvelle Angleterre, rappatriaient surtout des Canadiens français. Personne au monde n'a plus qu'eux le droit de rentrer dans le Dominion. Et l'épithète péjorative *d'immigrants* ne leur convient pas.

La nouvelle politique du gouvernement à leur égard durera-t-elle? Nous ne le pensons pas. L'émoi causé par le chômage a pu pousser certaines gens à des mesures excessives; mais l'administration d'Ottawa se ressaisira et rouvrira ses portes aux Canadiens français de la République voisine. Ne pas le faire soulèverait de graves mécontentements qui exposeraient la paix nationale.

Les fruits seront-ils plus chers?

Les journaux de la semaine dernière annonçaient que l'hon. E. B. Ryckman, ministre du revenu national, a pris une mesure qui risque de faire monter considérablement le prix des fruits.

Il a fixé une valeur douanière à une douzaine de fruits et légumes importés. Ce qui ne signifie pas que l'importateur a payé tel prix, mais que cette valuation, estimée raisonnable, servira de base d'après laquelle on calculera le montant tarifaire, en raison de tant pour cent. Ainsi, les pommes sont estimées à 6 sous la livre; les choux, 5; les cantaloupes, 13; le céleri, 10; les oignons, 4; les pêches, 12; les poires, 9; les prunes, 8; les tomates, 10.

D'après une dépêche de Vancouver, une boîte de pommes pesant 40 livres payait 30 cents de droit d'entrée; elle paiera désormais environ 41 cents. Les pêches payaient 25 cents la boîte de 20 livres; elles paieront 40. Et ainsi de suite.

Les nouvelles de Toronto déclarent cependant qu'une cargaison considérable de fruits importés des Etats-Unis a été mise sur le marché au prix d'avant le susdit nouveau règlement. Est-ce provisoire et pour but d'écoulement rapide? De son côté, M. Chambers, président de l'association des producteurs de la Colombie, s'est empressé de tranquilliser l'opinion par l'annonce que l'Okanagan a une immense quantité de pommes à vendre—4,000,000 de boîtes—et qu'il n'est pas question de viser à une hausse, mais d'écouler la marchandise. Il fait aussi remarquer que le peuple canadien n'a rien à gagner par l'étouffement du producteur local. Car, le jour où l'on n'aura plus à compter que sur l'importation, les prix montreront.

Les producteurs canadiens de toutes marchandises se plaignent, depuis déjà longtemps, de la concurrence américaine. Les manufacturiers ont voulu la hausse du tarif sur la machinerie, l'habillement, etc.... Les laitiers, maraîchers, jardiniers l'ont voulue sur les denrées qu'ils produisent.

L'industriel canadien doit pouvoir vivre, et il ne faut pas que la compétition étrangère inonde son marché. On se rappelle le rôle prépondérant qu'a joué aux dernières élections le protectionnisme. L'hon. Ryckman ne semble donc pas faire autre chose qu'accomplir son mandat.

D'un autre côté, le fermier de la Prairie souffre autant que n'importe qui, et souffrira probablement longtemps, de la concurrence étrangère. Son grain ne se vend que difficilement et à bas prix, parce qu'ailleurs on produit à meilleur compte. Faudra-t-il que, par surcroît de malheur, il voie monter les prix de tout ce qu'il ne peut lui-même récolter?

La *fruituculture* arrivera-t-elle à créer des variétés de pommes et autres fruits qui s'acclimateront chez nous? Jusqu'ici les efforts sont restés sans résultats satisfaisants. Et pourtant, sans que cela fasse nécessairement partie d'un sain régime alimentaire, qui osera prétendre qu'une maman puisse se résigner à toujours priver ses enfants des fruits même les plus communs?

Sir Robert Borden

Londres. — "Le haut commissariat canadien à Londres ne m'a pas été offert et je ne le désire pas", a déclaré ici Sir Robert Borden. Il dit être en Europe seulement comme chef de la délégation canadienne à la réunion de la Société des Nations à Genève. "Si on m'offrait le haut commissariat, a-t-il ajouté, j'en apprécierais l'honneur, mais refuserais l'office sans hésitation."

Depuis son arrivée à Londres, on lui a posé de nombreuses questions, surtout politiques. Mais s'étant retiré de la vie publique, il pense ne devoir pas répondre.

En Canada, dit M. Borden, c'est comme ailleurs. Les difficultés des douze derniers mois ont retardé le progrès. Mais nos ressources et nos énergies sont abondantes. Sous une sage et progressive administration, il n'y a pas la moindre raison pour que nous ne progressions pas vers la grandeur nationale et la prospérité.

La rentrée des Chambres le 8 sept.

Ottawa. — L'hon. Sir George Perley, vice-premier ministre durant el voyage dans l'Ouest de M. Bennett, a annoncé officiellement, le 27 août, que la réouverture des Chambres aura lieu le 8 septembre.

L'heure fixée pour l'ouverture est midi, a déclaré l'hon. G. Perley, mais les formalités réglementaires n'auront lieu qu'à 3 heures p.m. Cet arrangement permettra à la Chambre des Communes de se mettre à l'ouvrage dès le premier jour de la session spéciale, afin de traiter de suite la question d'aide aux chômeurs et, probablement, de prendre certaines décisions tarifaires.

Les membres du parlement se rassembleront à midi, dans la Chambre des Communes, sous la présidence du secrétaire, M. Arthur Beauchesne. Puis, ils iront au Sénat, où les attendra le député-gouverneur général; et, sous la direction de Son Excellence, reviendront aux Communes pour élire un orateur. Après cela, on ajournera jusqu'à trois heures, moment où, avec toute la pompe et les cérémonies traditionnelles des parlements anglais, le vicomte Willingdon viendra du Rideau Hall. Son Excellence lira alors le discours du Trône.

DEBAT SUR LE DISCOURS

Quelqu'un proposera ensuite la lecture de l'adresse en réponse à ce discours, et un autre appuiera la motion. L'ex-premier ministre, l'hon. Mackenzie King, prendra alors la parole, et sera suivi du premier ministre actuel, l'hon. R. Bennett, dont ce sera le premier discours en chambre comme chef du gouvernement. Il est probable qu'après eux viendra M. Robert Gardner, chef des progressistes albertains.

On annonce qu'à cause des circonstances qui font de cette session spéciale une réunion essentiellement d'affaires, il n'y aura pas, la semaine d'ouverture, de dîner de gala ni de réceptions officielles.

Le secrétaire de la Chambre a envoyé une circulaire aux membres, les invitant à se trouver au Parlement dès 9 heures 30, le lundi 8 septembre, pour être assermentés. Vu l'importance des problèmes à étudier, on s'attend à ce que tous les membres soient présents.

Attention

La rentrée des élèves au Collège Mathieu, à Gravelbourg, Sask., aura lieu le 26 septembre. Pour tous renseignements, s'adresser au R. P. RECTEUR.

Message du Ministère du Travail

Ottawa. — A l'occasion de la fête du Travail, l'hon. Gideon D. Robertson, ministre du Travail, a voulu inspirer la confiance par le message suivant:

Tant d'invitations ont été faites, demandant un message et salutations, à l'occasion du jour du Travail, qu'il est impossible de répondre à toutes.

Puis-je demander à la Presse canadienne, la grande agence distribuant les nouvelles aux journaux, de transmettre un simple message d'appréciation aux agences gouvernementales et autres, à travers le Canada, qui, en ce moment, unissent leurs efforts avec tant de bonne volonté, pour repousser la vague de chômage.

Les promptes réponses qu'ont envoyées à l'enquête télégraphique que fit le département du Travail, le 12 août, les divers gouvernements provinciaux et près de cent villes et bourgs; la promptitude dont ont fait preuve un demi-million de citoyens, représentés par le conseil canadien du Service de placement, pour analyser rapidement les renseignements reçus et soumettre au département, pour l'information du gouvernement fédéral, une série de recommandations prudentes, compréhensives et unanimes; sont des choses satisfaisantes et encourageantes.

La diminution radicale de l'Immigration, jusqu'à ce que tous ceux qui se trouvent maintenant en Canada aient un emploi suffisant, chasse déjà la crainte et inspire la confiance. Le gouvernement va vite étudier avec soin les recommandations du conseil du Service de placement et celles proposées par d'autres personnes et groupes intéressés. Des plans précis, en vue de raviver les chances d'emploi et, par elles, stimuler la puissance d'achat du peuple canadien, seront soumis à la session spéciale du parlement, qui s'ouvrira le 8 septembre. En attendant, que chaque citoyen individuellement s'ingénie à aider.

Comment résoudre le problème du chomage

Ottawa. — Un comité formé pour l'étude de mesures propres à remédier au chômage a soumis dix recommandations à la conférence du conseil du service canadien du travail. Voici ces recommandations dans leurs grandes lignes.

1. — Comme moyen de remédier immédiatement au chômage, les autorités fédérales, provinciales et municipales, dans leurs sphères respectives, devraient commencer ou continuer les travaux permanents de leur nature, tels que la confection de grandes routes, la construction de quais, de ponts, de gares de chemins de fer, de métropolitains, de traverses de chemins de fer, d'immeubles publics nécessaires, et devraient de même faire eds améliorations aux routes et aux immeubles publics et assurer l'entretien de ces routes et immeubles.

2. — Vu la situation présente, les autorités provinciales, municipales et fédérales partagent la responsabilité de contribuer au coût des travaux à entreprendre pour remédier au chômage.

3. — Les autorités fédérales, provinciales et municipales devraient user de leur influence auprès des corporations privées et des individus pour la réalisation des projets de construction de ceux-ci et de leurs travaux d'entretien, afin d'atténuer le chômage.

4. — Tous les corps dirigeants devraient, dans la mesure où c'est possible, anticiper leurs commandes pour toute espèce de fourniture et d'équipements, tels que les effets d'habillement, les tentes, les couvertures et ainsi de suite — en exigeant des produits canadiens.

5. — Autant que possible, dans les travaux qu'on pourrait entreprendre pour remédier à la situation, on devrait donner aux hommes mariés et aux hommes chargés de familles de l'emploi tout à fait à proximité des centres où sont établies les familles de ces hommes.

6. — Lorsque les patrons sont forcés de recourir au travail à temps partiel, ils devraient partager l'ouvrage équitablement entre tous les salariés qu'ils emploieraient normalement, soit en diminuant les heures de travail, soit en faisant alterner les équipes.

7. — Pour les cas qui exigent une aide directe, on recommande l'observance des principes suivants:

1o Partage égal des dépenses entre la municipalité, la province et le pays:

2o Quand il s'agit de districts non organisés et de municipalités qui prouvent à la province qu'elles ne peuvent pas payer leur part, alors le gouvernement provincial et le fédéral se partageront également le fardeau des dépenses.

3o Si par suite de conditions spéciales une agence de charité particulière doit se charger d'une grande partie des dépenses de secours immédiat, ces mêmes corps publics reconnaîtront le fait dans la distribution des mesures comportant des dépenses pour des travaux de secours urgents.

8. — Ce conseil recommande la passation par le Parlement, à la session spéciale prochaine, d'appropriations suffisantes pour assurer un remède au chômage par les méthodes recommandées et pour toutes les autres contingences qui

Suite à la page 2

M. le juge L.-A. Prud'homme

Elle a été charmante, la visite de M. le juge Louis-Arthur Prud'homme à notre humble bureau de rédaction, aujourd'hui même.

Que de fois nous avions entendu parler de cette remarquable figure de l'Ouest, belle entre toutes! Mais nous n'espérions pas l'honneur d'une conversation intime.

Malgré ses soixante-seize ans et sa chevelure de neige, son teint reste frais comme celui d'un adolescent, ses yeux pétillent et nous sourient avec candeur et bienveillance. Aussi, nous sommes-nous trouvés si bien à l'aise, qu'un de nous s'est permis quelques questions.

— Voilà bien longtemps que vous habitez l'Ouest, M. le juge.

— Eh! oui. Je viens du comté de Chateauguay, Québec, et m'établis à la Rivière-Rouge, le 29 mai 1880. J'étais avocat, en société avec M. Joseph Royal, qui devint ensuite le premier président — orateur — de la Chambre législative de Winnipeg, et successivement ministre des Travaux publics et procureur général; puis, enfin, lieutenant-gouverneur des Territoires du Nord-Ouest, à Régina.

— Mais, vous, M. le juge?

— Ah! moi, je fis un excellent coup dès ma première année à la Rivière-Rouge. Le 26 octobre 1880, j'épousai Mademoiselle Appolline Hénault. Elle était soeur de Madame Joseph Dubuc. Lui fut juge en chef du Manitoba, comme vous savez. Il nous a été enlevé, voilà déjà plusieurs années, et ma femme aussi a été rappelée à Dieu l'an passé: le bonheur sur terre ne peut durer.

— Quand fûtes-vous élevé à la magistrature?

— Je fus nommé juge en 1885, alors que je représentais à la législature le comté Lavérendrye.

— N'êtes-vous pas membre de la Société Royale du Canada?

— Eh! bien, on m'a fait cet honneur. J'en ai même été le président pour la section française.

De là nous avons passé directement à une intéressante conversation sur la littérature et l'histoire. M. le juge Prud'homme fut dès son arrivée au Manitoba — et il est resté depuis — le fidèle compagnon, ami et conseiller des missionnaires. Il ne tarit pas d'éloges et de souvenirs sur Mgr Taché et les PP. Oblats. Il fut un des artisans de la législation manitobaine, ayant même été procureur général intérimaire. Aussi, le droit et l'histoire religieuse et civile de l'Ouest sont pour lui des livres ouverts. Lui-même est auteur de plusieurs oeuvres historiques de valeur, dont l'une en anglais: The Life of Pierre Gaultier de Varenne, Sir de Laverendrye. *Il a fouillé dans les archives, sa mémoire déborde d'anecdotes touchantes et d'événements qui ont fait notre histoire.*

En courte visite chez son illustre fils, Sa Grandeur Monseigneur l'évêque de Prince-Albert et Saskatoon, M. le juge Prud'homme nous quitte bientôt pour son cher Saint-Boniface, où il a toujours résidé depuis 1880.

x

Politique Anderson pour Homestead

Au banquet donné à Melfort, le 25 août, en l'honneur de l'hon. Robert Weir, nouveau ministre de l'Agriculture, l'hon. M. Anderson, premier ministre de la Saskatchewan, a déclaré que probablement, quand la province administrerait ses propres ressources naturelles, la politique serait de ne permettre à personne qu'aux résidents de la province de se placer sur un homestead; et que, aussi, le retour des ressources faciliterait le prêt d'un peu d'argent aux colons, qui ne recevraient le titre de leurs terres qu'après remboursement.

Parlant des terrains d'écoles, il dit qu'il y a actuellement $16,000,000 de placés provenant de la vente d'une partie de ces terres; et qu'il y a encore $12,000,000 à toucher de la même source.

Au sujet du chômage, il annonça que les travaux de chemins et de chantiers, pour bois de corde et traverses de voies ferrées, occuperaient probablement de 500 à 600 hommes l'hiver prochain. De plus, 500 ouvriers travailleraient dans le parc national de Prince-Albert.

Dansera-t-on chez moi?

Sous ce titre, M. l'abbé Victorin Germain, L. Ph. T. D., rédacteur à *La Semaine religieuse* de Québec, auteur de nombreux ouvrages hautement estimés, publie, sur papier fini antique, couverture d'un gris délicat, une intéressante et instructive brochure de cent et quelques pages. C'est la réponse, abondamment documentée à une question que les gens du monde se plaisent souvent à poser au prêtre: certains s'imaginent le taquiner ou l'embarrasser, d'autres par curiosité morose, quelques-uns honnêtement et pour éclairer leur conscience. Au point de vue moral, que vaut la danse? Doit-on la permettre?

M. l'abbé Victorin s'adresse directement aux pères de famille, dans l'espoir, comme il dit, de *réveiller leurs convictions, de stimuler leurs énergies et d'assurer à l'Eglise leur coopération.* Dans son prologue, il avoue n'avoir pas affaire aux entêtés, dont les opinions osent s'opposer aux enseignements du Souverain Pontife lui-même; ni aux irréfléchis, ni à qui manque de charité, ni à ceux qui, dans une argumentation, négligent le principal, pour s'arrêter aux à-côtés, à des acceptions de personnes... Il veut parler aux âmes loyales et croit pouvoir s'entendre avec elles.

Il pose carrément la question. Il cherche l'origine de la danse, en donne un résumé de l'histoire et des variations et évolutions, parle des danses modernes et, se servant du témoignage non seulement des théologiens, mais de celui de maîtres danseurs et de professeurs de culture physique réputés, il montre à quel degré de ravilissement la danse moderne abaisse notre jeunesse et la dégrade.

Au chapitre *Leur Responsabilité*, l'abbé V. Germain écrit ceci:

"Que penser alors des bons chrétiens qui souvent organisent, dans des maisons où habitent tout au plus huit ou dix personnes, des bals de cent et deux cents invités? Font-ils un péché mortel?

S'ils obtiennent que seulement des danses honnêtes soient dansées et honnêtement dansées, que personne ne se trouve en posture dangereuse à cause de l'affluence, non, ils ne pèchent point.

S'ils réussissent à s'aveugler sur la nature des danses modernes, sur l'honnêteté des danseurs, sur l'efficacité de leur surveillance, ils ne pèchent peut-être pas non plus. L'ignorance, la naïveté, la bonne foi, peuvent les exempter du péché.

S'ils prévoient qu'ils y aura des danses malhonnêtes, ou des danseurs malhonnêtes, et que la surveillance sera insuffisante? Oui, ils pèchent, et mortellement.

Celui qui fournit l'occasion prochaine d'un péché mortel, comment peut-il rester indemne de faute grave?

Car il y a deux manières de se rendre coupable de péché: en le voulant directement; en y consentant de façon indirecte.

On appelle volontaire indirect ou dérivé, en morale, tout ce qui, n'étant pas de principale intention, se trouve tout de même à dériver d'un acte de première intention, comme l'effet se rattache à la cause, la partie au tout, la conséquence au principe, de telle façon cependant, qu'on ne soit pas censé vouloir l'acte principal sans l'acte dérivé.

C'est le cas du père de famille qui permet qu'on s'amuse sous son toit en dansant les danses modernes.

L'acte principal, c'est la permission de se récréer, de danser.

L'acte dérivé, c'est l'exécution de danses dont on sait qu'elles sont rarement sans péchés au moins spirituels.

Trois conditions permettent de discerner la culpabilité indirecte:

1o Lorsqu'on a prévu au moins confusément le péché qui découle nécessairement de l'acte de première intention. — Ne'ussiez-vous encore jamais prévu les méfaits des danses modernes, comment ne plus les prévoir maintenant que vous avez entendu tant d'avertissements?

Suite à la page 2

Premier paiement--Récolte 1930-1931

Baisse de dix cents sur le premier paiement intérimaire après le 15 juillet, date de démarcation entre les récoltes 1929-1930.—Premier paiement sur le seigle cinq cents par minot plus élevé qu'en juillet—Autres grains reçoivent même premier paiement qu'en juillet.

Dorénavant, et jusqu'à nouvel ordre, la Coopérative canadienne du blé fera un premier paiement de 60 cents sur le blé qu'on lui livrera. Telle est l'annonce faite récemment après un long retard apporté à la déclaration officielle. Cela s'applique au blé No 1 Nord à Fort William.

C'est une baisse de 10 cents le minot sur le paiement intérimaire fixé le 15 juillet, date de démarcation entre les récoltes 1929-1930. Le premier paiement sur le seigle sera 5 cents plus élevé que celui qui fut fixé le 15 juillet, mais celui des autres grains sera exactement le même qu'à la mi-juillet. Les premiers paiements pour autres grains livrés à l'avenir, iansi que déjà dit seront:

Orge, No 3 C. W., 26c; avoine No 2 C. W., 30c; seigle No 2 C. W., 35c; lin No 1 N. W., $1.25.

25 CENTS PLUS BAS

Pour le blé, c'est un paiement de 25 cents au-dessous du plus bas qu'ait enregistré la Coopérative, et 40 cents au-dessus de tous les ans, à l'exception d'un. Depuis la formation de la Coopérative, il y a sept ans, les premiers paiements ont toujours été $1.00; il n'y eut d'exception que l'année 1928, alors que l'abondante récolte fit tellement baisser les prix que le premier paiement ne fut que de 85 cents.

En annonçant la nouvelle, M. A.-J. McPhail, président de la commission centrale de vente, a fait la déclaration suivante:

"Le bureau de la Coopérative canadienne du blé désirait naturellement faire un premier paiement aussi haut que possible — tout en restant dans une sécurité financiaire — pour que nos membres pussent recevoir de suite une aussi forte somme que possible pour faire face à leurs obligations; mais vu les sérieuses difficultés qu'a occasionnées l'administration de la récolte de 1929 et pour en éviter la répétition cette année, il a fallu en arriver à un premier paiement de 60 cents.

"Nous comprenons parfaitement que beaucoup de nos membres, spécialement ceux qui pour la deuxième année en succession moissonnent une faible récolte, après l'abondante mais peu profitable récolte de 1928, trouveront que ce paiement ne suffit pas pour nécessités financières. Mais l'intérêt ultime des membres exige que nous n'exposions pas du tout la sécurité de l'organisation.

Le prix du marché étant au-dessous du coût de production, la situation, pour tous les producteurs, ceux de la Coopérative et les autres, est très difficile. Dans de pareilles crises, dans le passé, les intérêts financiers et commerciaux s'abstenaient de faire pression sur leurs débiteurs, quand cela eût aggravé la situation, comme c'est le cas aujourd'hui. Le bien-être des provinces de la prairie dépend presque entièrement de la solidarité de l'industrie agricole. Nous espérons donc que tous ceux dont l'intérêt tient à la prospérité de l'Ouest vont s'unir pour amoindrir les difficultés qui s'opposent, en ce moment à nos fermiers.

REPONSE AUX RUMEURS

Ceux qui ne veulent pas que les fermiers gèrent leurs propres affaires, font circuler la rumeur que les membres de la Coopérative violeront leurs contrats, afin d'obtenir le prix du jour pour leur grain. Les auteurs de ces bruits ne connaissent pas le tempérament du fermier de l'Ouest. Il n'en sera rien. Le fermier sait que, dans les conditions actuelles, la vente organisée est même plus nécessaire que dans les temps normaux, si l'on veut protéger le marché du grain contre la forte pression qui, autrement, résulterait de la vente non-organisée.

Un deuxième paiement, qui augmenterait le paiement initial, sera fait dès que les conditions du marché et financiaires le permettront."

La traversée du détroit de Gibraltar

Il y a longtemps déjà que des ingénieurs audacieux ont eu l'idée de relier les deux rives du détroit de Gibraltar par un tunnel sous-marin. Le premier projet remonte à 1869, et, depuis lors, plusieurs études ont été entreprises dans le but de rechercher le meilleur tracé.

Depuis que le Maroc est à peu près pacifié, que son développement économique s'accroît et que Tanger pourrait être pris comme tête de ligne d'une voie transsharienne, la création d'un tunnel permettant de réunir sans transbordement l'Espagne au Maroc, c'est-à-dire l'Europe à l'Afrique, semble présenter un intérêt considérable. La ligne serait assurée de recevoir à peu près tous les voyageurs, et une partie importante du trafic, ce qui justifierait les dépenses faites pour la créer. Aussi, le gouvernement espagnol s'occupe-t-il sérieusement de la question. On vient de creuser un puits à Tarifa, un autre doit l'être sur la côte marocaine pour étudier la succession des couches géologiques et rechercher celle qui se pénétrera le mieux à un travail de ce genre.

Bien que le détroit de Gibraltar n'ait que 13.8 kilomètres dans sa partie la plus resserrée, les projets les mieux étudiés envisagent un parcours sous-marin sensiblement plus long. C'est que, en effet, dans cette partie la plus étroite, les fonds atteignent, en certains points, de 800 à 900 mètres, et le tunnel devrait être creusé à une cote encore inférieure. Au point de vue de l'exécution des travaux, il n'y a pas de difficulté insurmontable. Mais le souterrain doit donner passage à la voie ferrée. Il faudrait donc, sur une distance de 14 kilomètres, que les machines s'enfoncent à 1,000 mètres et remontent ensuite cette pente. On arriverait à des impossibilités matérielles.

Force était donc de chercher un autre tracé, en s'efforçant de le prévoir dans la partie la moins profonde du détroit, fût-elle plus large. Et c'est pourquoi les trajets sous-marins des divers projets en compétition atteignent 27 à 33 kilomètres, sans compter les tunnels de raccordements avec les voies de surface, qui se trouveraient sur les deux rives. Nous ne reviendrons pas sur ces projets, dont les plus récents en date, ceux de M. Ibanez de Ibero, ont été exposés dans cette Causerie, 11 janvier 1928.

Bien que, dans ces projets, le tunnel ne s'abaisse pas à plus de 440 mètres au-dessous du niveau de la mer, la pente des voies est encore de 25 millimètres par mètre.

C'est pour éviter l'inconvénient de ces fortes dénivellations qu'un autre ingénieur espagnol, M. Gallego Herrera, vient de faire une proposition hardie, assez comparable à celle du commandant Veyrier pour la traversée du pas de Calais, que nous avons indiquée autrefois — Causerie du 2 septembre 1925. Au lieu de creuser un tunnel dans le sol qui forme le fond de la mer, cet auteur propose de lancer un tube en béton armé à travers tout le détroit, tube qui serait raccordé aux rives par deux souterrains d'approche et maintenu dans l'eau à une certaine profondeur. Celle-ci n'a pas besoin d'être très grande. Il suffit que les navires du plus fort tonnage puissent passer par-dessus sans crainte de le toucher, et que l'immersion ait lieu en eau calme par les plus grandes tempêtes. L'auteur estime qu'une immersion à 15 mètres de profondeur serait suffisante; mais on pourrait, pour plus de sûreté, et sans aucun inconvénient, la pousser jusqu'à 25 mètres. Par ce moyen, rien n'empêcherait de suivre le chemin le plus court. Le tube aurait alors 15 kilomètres de long et il serait entièrement horizontal; les souterrains d'approche auraient chacun 4 kilomètres avec une pente de 2 pour cent.

Mais comment ce tube pourra-t-il être maintenu en place au milieu des eaux? Ne va-t-il pas falloir le faire reposer sur des pilliers prenant appui sur le fond? Et alors, comment établir ceux-ci, dont certains devraient avoir 900 mètres de hauteur?

Eh non! Il n'est pas question de piliers, parce que, grâce à ce qu'il est creux, le tube déplace une quantité d'eau dont le poids est supérieur au sien propre, de sorte que, livré à lui-même, il flotterait à la surface. Pour le maintenir au fond à la profondeur voulue, il faudra l'attacher par des ancrages; mais ceux-ci sont plus faciles à établir que des piles.

Voici, en quelques mots, les grandes lignes du projet. Le tube aurait une section ovale, assez comparable à celles des stations du Métropolitain de Paris, avec 26 mètres de large et 18.5 de hauteur. Cela permettrait d'établir, à hauteur du grand axe, une plate-forme sur laquelle seraient établies, le plus au centre, deux voies ferrées pour la ligne de chemin de fer à traction électrique, et vers les extrémités, deux chaussées pour automobiles, une pour l'aller, l'autre pour le retour, de largeur suffisante pour recevoir deux voitures de front. Au-dessus de la chaussée, on a prévu des conduites pour l'écoulement des eaux d'infiltrations et des calanilsations amenant l'air frais nécessaire, tandis qu'au-dessus du toit se trouvent les aménagements voulus pour entraîner l'air vicié. On retrouve là une disposition un peu semblable à celle qui a été adoptée pour l'aération du tunnel sous l'Hudson, ouvert il y a peu de mois, à New-York, et qui a, parait-il, donné satisfaction, malgré le grand nombre d'automobiles à essence qui y circulent chaque jour.

L'ensemble de l'ouvrage, de 15 kilomètres de long, serait constitué par 75 tronçons construits séparément, amenés en place par flottabilité, et abaissés à la hauteur voulue par ancrage au fond. Les ancres seraient constituées par des caissons en ciment, pesant 5,500 tonnes une fois immergés, les tubes y seraient attachés par des câbles en acier inoxydable, calculés pour pouvoir supporter la traction de 3,600 tonnes exercée sur eux par chacun des tronçons du tube. Une fois tous les tronçons mis en place, on procéderait à leur jonction.

Tel est le projet proposé par M. Gallego Herrera, qui, à première vue, est séduisant, parce qu'il présente divers avantages: il emprunte le trajet le plus court; il supprime les longues et fortes rampes; il prévoit une section réservée aux automobiles; enfin, son prix de revient, d'après les calculs de l'auteur, serait de 300 millions de pesetas, soit un milliard de francs à peu près, c'est-à-dire un peu inférieur ou tout au plus équivalent à celui des tunnels profonds.

Mais quelle que soit l'originalité et l'ingéniosité de ce projet, on peut se demander comment se comporterait ce long tube immergé, tirant sur ses suspentes dans le sens vertical, et probablement aussi dans le sens horizontal, car le tube opposerait une forte résistance aux courants marins existant dans le détroit de Gibraltar et dont la vitesse avoisine 4 kilomètres par heure.

Devant l'incertitude d'une telle réalisation, dont il n'existe encore aucun exemple, il est probable qu'on préférera la solution par tunnel profond. Là, au moins, les ingénieurs ne sont pas sans expérience puisqu'ils ont construit les grands tunnels du Loetschberg, du Simplon, du Saint-Gothard. Mais il faut cependant ajouter qu'il existerait une grande part d'inconnu dans une telle entreprise.

En effet, si on a tout lieu de croire que le pas de Calais a été formé par érosion du sol sous l'influence des eaux, ce qui permet de croire à la continuité des couches géologiques formant le fond du détroit, il semble, au contraire, que la séparation entre l'Espagne et le Maroc soit le résultat d'un cataclysme. Les deux côtés présentent bien les mêmes caractères géologiques; mais dans l'intervalle, que s'est-il passé au juste?

En définitive, on est en droit de penser que le tunnel à travers le détroit de Gibraltar n'est pas encore à la veille de se faire; bien que les sondages relatifs à la construction aient commencé en divers points, en particulier aux abords de la rive européenne, à proximité de Tarifa, il demandera de longs travaux préparatoires. Si bien que, le jour où on sera prêt à l'exécuter, la navigation aérienne aura sans doute fait de tels progrès, qu'elle suffira pour assurer le trafic rapide entre les deux pays, et cela dans des conditions tellement plus économiques qu'on jugera sage de ne pas entreprendre les travaux envisagés aujourd'hui.

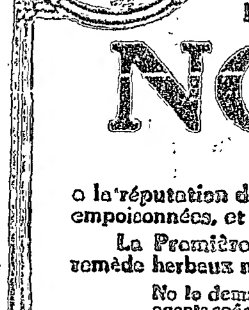
H. C.

La Croix.

Qui porte votre assurance? Votre veuve ou une Compagnie d'Assurance-Vie?

The Monarch Life Assurance Company

A. C. Howard
Représentant local



Pourquoi Êtes-vous Souffrant?

Les impuretés dans le système sont la cause de la plupart des maux communs.

Ces impuretés ne peuvent être expulsées que lorsque les organes sont en bonne condition. Le

NOVORO

Du DR. PIERRE

a la réputation d'agir sur ces organes, les aidant à rejeter les matières empoisonnées, et inutiles.

La Première Bouteille Prouvera Son Mérite. C'est un vieux remède herbeux ne contenant que ce qui fera du bien au système.

Ne le demandez pas aux droguistes, il n'est fourni que par des agents spéciaux. Pour plus de renseignements, adressez-vous à

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.
(Délivré libre de tous droits au Canada.)

Le projet d'union européenne

LE BRESIL, BIEN QUE NE DEVANT PAS EN FAIRE PARTIE, L'APPROUVE AVEC ENTHOUSIASME.

On sait que le mémorandum de M. Briand avait été communiqué pour information aux Etats situés en dehors de l'Europe. Les gouvernements du Brésil et de Cuba ont faiti connaître au gouvernement français leurs points de vue respectifs.

La note brésilienne dit notamment:

"Le gouvernement et le peuple des Etats-Unis du Brésil, toujours fidèles à l'idéal de la compréhension et de généreuse fraternité entre toutes les nations du monde, expriment leurs sentiments de plus haute admiration et de plus profonde sympathie pour les propositions contenues dans ledit mémorandum dont les termes s'inspirent de cet esprit de communion internationale qui fait honneur à la France.

"Les démocrates du Nouveau Monde, poursuivant ce même but depuis un siècle par le développement continuel de l'idée du panaméricanisme qui tend à resserrer chaque fois plus les liens traditionnels qui les unissent pour le service de l'humanité, ne pourront, j'en suis sûr, qu'applaudir, comme fait le Brésil, en ce moment, de la façon la plus cordiale et en toute sincérité, à un si noble programme de coopération plus efficace entre les peuples d'Europe."

On doit noter, avec un intérêt particulier, l'approbation chaleureuse que le gouvernement de Rio-de-Janeiro donne au projet de M. Briand, bien qu'il ne doive pas faire partie de l'organisme envisagé.

Le ton extrêmement favorable du document brésilien montre clairement que contrairement aux craintes exprimées par certains gouvernements dans leurs réponses à M. Briand, les nations sud-américaines, pour leur part, ne considèrent pas une union européenne comme un organisme destiné à dresser une barrière entre notre continent et les autres.

"L'Angleterre devrait adhérer au plan de M. Briand", déclare Sir Arthur Salter, chef de la section économique de la S. D. N.

Le correspondant à Genève du *Daily Herald* de Londres dit avoir pu prendre connaissance du rapport confidentiel rédigé par Sir Arthur Salter, chef de la section économique de la Société des Nations, sur le projet de fédération européenne proposée par M. Briand.

En ce qui concerne le projet lui-même:

"Il est évident, dit le rapporteur, que pour des raisons politiques et économiques, une solidarité plus étroite entre les divers pays européens est de la plus grande importance. Le pacte de solidarité proposé par M. Briand pourrait former la base d'un nouvel effort constructif qui permettrait de surmonter les obstacles qui ont entravé tout progrès au cours des dernières années."

Dans un chapitre spécialement consacré à la Grande-Bretagne, M. Arthur Salter estime que l'Angleterre ne devrait pas se désassocier de cette tentative, mais au contraire, pour des raisons économiques aussi bien que politiques, elle devrait adhérer au plan de M. Briand.

"De deux choses l'une, ajoute-t-il: ou le projet réussira ou il n'aboutira pas. S'il aboutit sans la collaboration de la Grande-Bretagne, celle-ci sera irrémédiablement poussée dans les sphères de pensée et de politique impérialiste ou transatlantique. Cela empêcherait qu'un système universel devienne jamais une réalité.

"L'Angleterre, conclut-il, ne perdra rien à participer aux premières phases, d'une manière effective, elle ne peut qu'y gagner."

Comment...

(Suite de la première page.)

peuvent se produire à l'occasion de l'octroi des travaux ou des secours.

9. — Il faudrait faire immédiatement une enquête sur les importations, puis effectuer les modifications législatives pouvant amener la production par le travail canadien des commodités qu'on importe jusqu'à présent et que l'on constatera, à l'enquête, pouvoir être fabriquées efficacement et économiquement au pays; et en rapport avec cela, le gouvernement devrait prendre des mesures pour sauvegarder les intérêts des consommateurs.

10. — Le conseil recommande que l egouvernement fédéral assure tout l'encouragement possible à un marché efficace pour le grain canadien, pour les produits garicoles et les autres produits essentiels.

11. — Le conseil recommande que la restriction que le gouvernement a imposée à l'immigration subsiste jusqu'à preuve satisfaisante pour le gouvernement, que les immigrants de la catégorie qu'on écarte maintenant peuvent être admis et peuvent recevoir du travail sans inconvénient pour le peuple canadien.

CE QUE M. ROBERTSON A VOULU DIRE

Au cours d'une séance précédente, le sénateur Robertson s'est employé à répondre à un article qu'un journal d'Ottawa a publié au sujet de l'assertion du ministre du Travail qu'il ne faut pas attribuer la présente crise de chômage à une action gouvernementale ou à un manque d'action gouvernementale. J'ai affirmé cela, a dit M. Robertson, mais chacun de ceux qui sont ici présents, sait que je désirerais par-dessus tout éviter une controverse politique. Apparemment certaines gens veulent faire de ces paroles du capital politique pour un parti. Je soutiens encore que le chômage provient de plusieurs causes qu'on ne peut entièrement attribuer à quelqu'un où à un gouvernement. Mais dans les circonstances présentes je dois expliquer mon assertion.

Le sénateur Robertson a alors fait observer que la moisson de l'année dernière a exigé peu de moissonneurs et que cela a eu pour résultat de réduire au chômage des employés des compagnies de transport et des industries connexes. On peut très bien soutenir, a-t-il continué, que la conduite du gouvernement a, en une certaine mesure, causé la situation. On se rappelle qu'en 1924, le gouvernement a proposé de réduire le coût de la vie en réduisant le coût des instruments de production. Le gouvernement qui vient d'être défait a ainsi diminué les droits tarifaires sur les instruments aratoires. Après l'application de cette mesure, 500.000 Canadiens ont quitté leur pays. Alors qu'en 1924, 30 pour cent des instruments aratoires vendus au Canada étaient importés, en 1929, les importations d'instruments aratoires atteignent 70 pour cent et le prix de ces instruments est légèrement plus élevés qu'avant la mesure. Après la revision du tarif sur les textiles, un grand nombre d'usines ont fermé leurs portes.

Le sénateur Robertson croit que le gouvernement précédent était absolument sincère, mais c'est un fait, a-t-il ajouté, que les mesures qu'il a prises n'ont pas obtenu les résultats qu'on en attendait, puisque le coût de la vie à augmenté de $5.00 par mois.

Quelques-uns des facteurs du chômage, a-t-il dit, ont eu pour cause une politique malavisée du gouvernement précédent. Je compte que les journaux essaieront d'aider ceux qui sont ici présents et d'éviter la controverse politique sur ce sujet pour le moment.

M. Robertson a ensuite annoncé qu'un conseil municipal d'une ville qui a un représentant libéral à Ottawa vient, dans sa réponse aux questions sur le chômage, de recommander al suppression immédiate de la préférence britannique sur les produits de fabrication canadienne. Cela montre, a commenté M. Robertson, que le peuple canadien se rend tout à fait compte de certaines choses que nous cherchons à éviter ici.

Le Devoir.

Dansera-t-on...

(Suite de la première page)

Comment ne plus prévoir que, dans une réunion tant soit peu nombreuse, Dieu sera offensé?

2o Lorsqu'on n'est pas obligé à l'acte de première intention, et qu'on le pose, en dépit des mauvaises conséquences. — Quel père de famille est donc vraiment tenu de faire danser? La position, les relations, le milieu de quelques-uns paraissent les y obliger. Mais vous? Si vous considérez comme impossible d'obtenir l'usage des danses anciennes et honnêtes, vous croirez-vous quand même tenu de permettre qu'on danse?

3o Lorsqu'il y a obligation d'empêcher que tel effet secondaire ne dérive de tel acte principal.

La loi défend que de la permission de danser, les danseurs ne passent à l'exécution de danses lascives.

La loi morale défend aux parents de faciliter le péché à ceux qui dépendent d'eux."

A l'objection *Mais on danse partout et rien que des danses réprouvées,* l'auteur répond:

"Est-ce une raison pour vous qui avez un raisonnement sain de le fausser? Depuis quand la morale catholique est-elle à la merci d'un suffrage populaire?

"Jamais la pratique de la cocaïne ou de la morphine ne deviendra excusable, passât-elle à l'état d'épidémie.

Et puis, s'il y a tant de foyers prétendus chrétiens où l'on trie sans gêne parmi les directions de l'Eglise, raison de plus de s'alarmer et de se ranger du côté de l'élite fidèle.

"Saint Augustin connaissait cette objection des serviteurs sans conviction; il en connaissait aussi la triste conséquence:

"N'imite pas les mauvais chrétiens, disait-il, ne dis pas: je ferai cela, puisque beaucoup de fidèles le font. Ce n'est pas là préparer la défense de son âme, mais rechercher des compagnons pour la géhenne." (*Sermon* 146, 2)."

NOTE. — *Dansera-t-on chez moi* est en vente au Secrétariat des Oeuvres, 105, rue Sainte-Anne, Québec.

— x —

Chez l'usurier.

— Comment, vous m'aviez dit que vous prêtiez à six et demi!

— Eh bien, oui, ça fait du neuf pour cent, six et la moitié de six qui est trois, ça fait neuf.

Constipation

"J'ai 21 ans, écrit Mme N. Roy, de Saint-Samuel, Qué., et depuis ma jeunesse, j'ai toujours été affligée de constipation, employant beaucoup de remèdes sans obtenir de résultats durables, mais, le Novoro du docteur Pierre m'a soulagée complètement." Cette excellente préparation herbeuse n'est pas un laxatif ordinaire; elle régularise et fortifie les organes d'élimination et rectifie les irrégularités digestives. Ne la demandez pas aux droguistes, car seuls des agents locaux désignés par le docteur Peter Fahrney and Sons Co., de Chicago, peuvent vous la procurer.

Livré exempt de douane au Canada.

Les Biscuits à Thé sont exquis faits avec la Poudre à Pâte "Magic"

Sur 4 ménagères canadiennes qui cuisent à la maison, 3* emploient la Poudre à Pâte "Magic" parce qu'elles trouvent qu'*elle leur assure toujours de meilleurs résultats.*

La prochaine fois que vous ferez des biscuits, essayez la "Magic" et vous verrez comme *vous* réussirez bien.

Essayez cette Recette de Biscuits

2 tasses farine
4 c. à thé Poudre à Pâte "Magic"
½ c. à thé sel
2 c. à soupe shortening
1 tasse de lait froid et doux, plus ou moins.

Façon de préparer — tamisez ensemble farine, poudre à pâte et sel, puis incorporez le shortening. Ajoutez graduellement assez de lait froid pour faire une pâte molle, mais que vous pouvez manier, vous servant d'un couteau pour mélanger. Enfarinez le centre de votre planche à pâte, laissez-y tomber votre pâte, battez ou roulez légèrement jusqu'à ¾ pouces d'épaisseur, puis découpez et faites cuire à four chaud pendant 15 à 20 minutes.

Tous les ingrédients doivent être froids. Manipulez aussi peu et aussi légèrement que possible et évitez d'incorporer une plus grande quantité de farine après que le lait a été ajouté.

Si vous cuisez à la maison, demandez le nouveau Livre de Cuisine "Magic." Vous y trouverez d'utiles suggestions et d'intéressantes recettes.

Voyez cette marque sur chaque boite. C'est une garantie que la Poudre à Pâte "Magic" ne contient ni alun ni ingrédients nuisibles.

**Ce fait a été révélé récemment au cours d'une enquête poursuivie à travers le Dominion.*

STANDARD BRANDS LIMITED
PRODUITS GILLETT
Toronto Montréal Winnipeg
Bureaux dans toutes les principales villes du Canada.

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

Docteur J. B. TRUDELLE

DIPLOME EN CHIRURGIE DE L'INSTITUT CLAMART DE PARIS
Ancien élève de l'Hôpital Neker et Broca, Paris
Ex-Interne en Chirurgie à l'Hôtel-Dieu de Québec, 1912-14
Ex-Assistant à la Clinique Chirurgicale de l'Université Laval
Chirurgien de l'Hôpital Général No 6 pendant la Guerre, 1915-1919
Ex-Chirurgien Spécialiste pour maladies de la femme, Hôtel-Dieu, Université Laval.

Chirurgien décoré par le Gouvernement Français pendant la guerre

ADRESSE DU BUREAU
2031—12ième Avenue
REGINA, SASK.
Téléphone—2702 et 27..

POUR VOS TRAVAUX DE NETTOYAGE ET DE TEINTURE
adressez-vous à
HENRI MELIS
48, 14ème RUE OUEST
Téléphone 2821
NETTOYAGE A SEC D'HABITS POUR HOMMES
$1.00
MAISON BELGE
TRAVAIL SOIGNE
LAVAGE A SEC
PRIX MODERES
PRINCE-ALBERT, SASK.

THE Prince Albert Mfg Company, Limited

Faites poser des fenêtres à votre verandah, nous ferons ce travail pour vous.

Ameublement d'Eglise, de magasins et de bureaux.

Nous refaisons les planchers et toutes espèces de travaux de menuiserie ou d'ébénisterie.

TELEPHONES
Jour, 3275 Nuit, 2813

Success Business College
PRINCE-ALBERT, SASK.
Ecrivez ou téléphonez pour toute information
Téléphone 2325 Adresse HARPHILL BLOCK

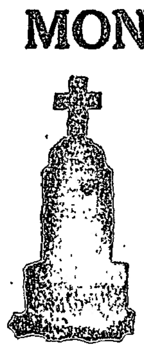
HAMILTON'S LIMITED
M. C. Hamilton, Gérant-Directeur
Entrepreneurs de pompes funèbres
25 11ème rue E. Tél: 3065—3223
PRINCE-ALBERT, SASK.

J. P. DESROCHERS
Entrepreneur en Construction
Plans et devis fournis sur demande; Soumissions gratis.
Bureau-chef: 10747—93ème rue, EDMONTON, ALTA.

L'Assurance-Vie GREAT WEST émet tous les genres de polices aux taux les plus bas.
Polices sur revenus - Polices pour enfants - Bons pour familles ou subordonnés - Annuités - Dotations, 2 à 40 ans.
Représentants
C. J. BROSTROM, C.L.U.
Domrémy Hoey
J.-A. BRODEUR L.-A. BOILEAU

LOTS DE VILLE
Fermes dans districts de Prince-Albert, Albertville, Debden et Domrémy
ASSURANCE de TOUT GENRE
Ecrivez ou téléphonez pour renseignements
Bradshaw-Holroyde Agencies, Ltd.
Chambre 4-5-6-7 Banque de Commerce
PRINCE-ALBERT, SASK.

JOHN DAISLEY
Plombier Expert en Chauffage
Réparations faites promptement
Nous sommes heureux de donner estimés pour ouvrages neufs
Le meilleur matériel, le meilleur ouvrage
111, 14ème Rue Ouest
Téléphone 2201. Prince-Albert

MONUMENTS

à la portée de votre bourse
Croix en pierre, inscription comprise, fret payé — $32.00
Demandez notre catalogue et comparez nos prix
Saskatchewan Marble and Construction
8e rue Est
PRINCE - ALBERT

Fondée en 1891
Tannerie: 1704 rue Iberville
Daoust, Lalonde & Co., LIMITED
MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES
Tanneurs et Corroyeurs
BUREAU ET FABRIQUE
45 à 49 Carré Victoria
MONTREAL, QUEBEC

Monuments
N. PIROTTON
395-301 rue Dubuc
ST-BONIFACE - MAN.
Monument en pierre, 3 pieds 8 pouces de hauteur; poids 330 livres. Prix $29.00
Photos seront envoyées sur demande

TED MATHESON, LTD.
QUALITE A PRIX MODERES
VETEMENTS D'HOMMES
Près de la Banque Royale
PRINCE-ALBERT, SASK

Modern Bread Co., Limitée
PAIN SOM-MOR
Chez tous les épiciers. Envoyez votre commande
DEVENEZ NOTRE AGENT
Tél: 2636. Prince-Albert, Sask.

REGARDEZ VOS CHAUSSURES
Considérez-vous que vos chaussures peuvent encore vous durer l'hiver, ne pensez-vous pas qu'elles seraient plus chaudes si vous leur feriez appliquer des semelles, pas nécessairement épaisses, mais un cuir ELK chaud et très confortable; VENEZ ET INFORMEZ-VOUS.
Les patinoires seront bientôt ouvertes, vos patins sont-ils en bon état pour la saison? Si non, apportez-les chez HOUNSELL et faites les réparer et affiler. Nous avons des fausses-semelles en foutre, en liège et en poil de renne à 25c la paire. Nous avons aussi des lacets, courroies et des supports "Lee" pour chaussures à patins.
W. G. HOUNSELL
MITCHELL BLOCK
Avenue Centrale et 11ème rue
PRINCE-ALBERT, SASK.

BELL'S LTD.
Manufacturiers de "Bell's Laying Mash" pour poules couveuses. Fleur, grains de semence, etc.
TEL: 2701 102, 8e rue Est.
PRINCE-ALBERT, SASK.

BALDWIN HOTEL
2ème avenue sud, Saskatoon, Sask.
Central, Propre Confortable, service courtois
Plan américain—Plan européen
$3.00 en montant $1.50 par jour
Chambres avec douches
20 Salles de bain

Monuments funéraires
de toutes descriptions ....
J. O. BRUNET
414 rue Taché, St-Boniface, Man.
Demandez notre catalogue

Les Soeurs de l'Assomption

Nous lisons dans Le Devoir du 26 août:

Hier soir, pendant que les amis des Acadiens les accompagnaient à la gare Bonaventure, une procession a traversé les rangs et suscité une vive curiosité. Un groupe de religieuses, dont le costume paraissait inconnu à la plupart, s'en allait prendre l'un des trains du soir.

Ce costume, si peu familier encore apparemment à la majorité des Montréalais, sera bientôt connu ici; car celles qui le portent, les Soeurs de l'Assomption, dites de Nicolet, prennent cette année même la direction d'une école dans la nouvelle paroisse du Christ-Roi.

La communauté date d'un certain temps, déjà, mais ses premiers progrès ont été assez lents. Depuis quelques années au contraire, elle progresse fort rapidement. Elle compte aujourd'hui plus d'un millier de religieuses enseignantes, répandues dans les provinces de l'Ouest, en Ontario, dans la Nouvelle-Angleterre et, naturellement, dans notre province.

Un prêtre de l'Ouest qui les avait vues à l'oeuvre résumait ainsi, un soir de réunion intime, son opinion sur leur compte: "Les Soeurs de l'Assomption, c'est une beurrée de crème avec du sucre d'érable dessus..." C'est à peu près le plus élogieux superlatif dont puisse user un Canadien qui se souvient de sa jeunesse campagnarde.

N. D. L. R. — Les catholiques de l'Ouest connaissent bien les Soeurs de l'Assomption qui dirigent ici, avec grand succès, un bon nombre d'établissements scolaires. Entre autres pensionnats, elle ont celui de Battleford sud, qu'elles ont restauré tout dernièrement au prix de $30,000 à $40,000; celui de Biggar, celui d'Edmonton, celui de Saint-Paul-des-Métis. Elles dirigent aussi les écoles indiennes de Delmas, Sask., et deux ou trois autres en Alberta.

Partout, leur dévouement inlassable et leur formation éducatrice, spécialement adaptée aux besoins de l'Ouest, leur obtiennent de brillants succès.

Nous avons annoncé la réouverture des cours dans le pensionnat de Battleford et dans celui de Biggar. S'adresser à la Rde Mère Supérieure.

x

Et scandales il y a...

Alors que l'Eglise aurait tant besoin de toutes les unités catholiques pour ses âpres combats de la vertu et du bien, l'on voit nombre de chrétiennes délaisser les armes pontificales et servir les armées de Satan et du mal.

Les jeunes filles et les femmes catholiques ne veulent admettre très souvent que l'apport réel qu'elles fournissent à l'oeuvre démoralisatrice de Satan sur la terre.

Vous avez entendu maintes fois flageller les scandales de la rue ou des salons; flirts et garçonnisme, déchéances, infidélités, dévergondage, etc. Or, c'est une vérité constamment prêchée par les saints Pontifes, par les évêques du monde entier tout comme par l'expérience des âmes que l'un des plus grands facteurs de cette vague démoralisatrice ce sont les modes actuelles, modes immorales et criminelles.

Un moraliste contemporain écrit: "Que de braves pères de famille, que de vaillants jeunes gens — et il en est encore — m'ont répondu après quelques exhortations à la pratique de l'angélique pureté: "Père, vous me demanderez de garder en une âme toujours pure un coeur toujours vierge. Mais le peut-on vraiment, lorsque constamment nous sommes aux prises avec le laisser-aller, et l'immodestie de trop de jeunes filles, de nos propres enfants et de nos jeunes soeurs, oublieuses de leur dignité et audacieuses jusqu'aux scandales!

Oh! et permettez-moi de le signaler ici avec le plus religieux aspect, mais aussi avec toute la liberté d'un missionnaire de l'Evangile, oui, scandale réels, et scandales par trop funestes, il y a dans la tenue de trop de femmes catholiques...

L'on a défini le scandale: "Un fait ou un acte qui est pour un autre une occasion de ruine spirituelle et de péché. Et les auteurs de théologie morale classent la question des modes actuelles comme l'âme des premières concrétisations des occasions de péché. Eh quoi! le fait d'un homme ivre sur la rue, ou le fait de prononcer quelques paroles impures, constituent une faute grave de scandale, et l'immodestie criante des jeunes filles et femmes, vêtues de robes sans manches et transparentes, de robes collantes et décolletées, qui laissent effrontément voir ce qu'elles auraient dû voiler, ne serait classé parmi les choses qui sont pour les autres l'occasion d'une ruine spirituelle: L'expérience des âmes prouve à l'envie que les toilettes sont une cause de péchés et de ruine spirituelle pour les âmes.

Oui, scandales réels il y a en ces tenues immodestes... et quel compte terrible certaines jeunes filles frivoles et mondaines auront à rendre à Dieu au jour des suprêmes redditions.

Garcia MORENO.

La nouvelle Université Grégorienne

L'Université pontificale grégorienne pourra fêter, en cette 379e année de son âge, deux grands événements: la canonisation du bienheureux Robert Bellarmin, qui y fut successivement élève, professeur et recteur, et l'inauguration définitive de ses nouveaux locaux.

C'est le cinquième siège que connaît la vénérable institution depuis sa fondation, en 1551, par saint Ignace de Loyola et saint François Borgia. Le premier local, près du Capitole, était déjà trop petit au bout de six mois. On trouva, alors, asile au palais des Frangipani. De 1557 à 1582, l'Université, confiée à la Compagnie de Jésus, occupa successivement trois bâtiments contigus, ou à peu près, dont le dernier, transformé et agrandi par Grégoire XIII — d'où le nom de Grégorienne — fut le Collège romain. L'Université y passa plusieurs siècles et semblait s'identifier vraiment avec ces vieilles pierres qui renfermaient tant de souvenirs sacrés, entre autres, ceux de saint Jean Berchmans et de saint Louis de Gonzague. En 1873, ce grand palais était exproprié par le gouvernement italien, qui y installait des écoles officielles. L'Université se transporta alors au Collège germanique, l'ancien Séminaire romain. C'est cette maison qu'elle s'apprête à quitter aujourd'hui.

Outre la vétusté des installations et l'exiguité des salles de conférences, on y était sous la menace continuelle d'expropriation, la municipalité de Rome ayant décidé de percer une rue reliant, en ligne droite, la place Saint-Ignace à la place du Panthéon. Dès 1919, Benoit XV avait fait acheter un terrain de 8,000 mètres carrés, place de la Pilotta, au flanc occidental du Quirinal. C'est là qu'on peut admirer aujourd'hui le nouveau palazzo. On sait que l'Université grégorienne vient en tête de la liste des institutions pontificales, auxquelles l'article 16 du traité de Latran assure un régime spécial, sans cependant accorder l'extraterritorialité. Elle est exempte de toute espèce d'impôts, inexpropriable sans accord préalable avec le St-Siège; de plus, les constructions, transformations, agrandissements, échappent à tout contrôle administratif; L'article 16 précise d'ailleurs que "les autorités gouvernementales ont toute confiance dans les nobles traditions artistiques, qui sont l'honneur de l'Eglise catholique." Cette confiance n'a pas été trompée, le nouveau *palazzo* est de très belle venue et parfaitement appropriée au cadre.

La façade, toute blanche, longue de cent mètres, comporte un corps principal, haut de trois étages que surmonte une jolie colonnade ionienne encadrée de deux tourelles. Deux ailes, plus basses, flanquent le bâtiment central. Trois grandes grilles en fer forgé donnent accès à un vaste préau couvert. Les différents locaux donnent, au rez-de-chaussée, sur le préau même; à l'étage supérieur, sur une galerie qui en fait le tour, et à laquelle on accède par deux escaliers débouchant de part et d'autre, de l'entrée principale.

Outre les appartements des professeurs, les chambres pour les étudiants en magistère, les locaux de la préfecture, cette nouvelle Université compte seize salles de cours, d'une contenance variant entre 50 et 300 places, et trois grands *auditoria* en amphithéâtre, dont le plus considérable, celui de théologie, peut loger facilement 750 étudiants. Enfin, la bibliothèque est réalisée selon les exigences les plus modernes; elle comporte cinq étages, et peut contenir 400,000 volumes.

Et voilà ainsi, admirablement complétée, cette petite place de la Pilotta, avec son atmosphère, si studieuse, entre ses deux palais classiques, l'Institut biblique et la nouvelle Université grégorienne.

ALVERNE.

La Croix.

LETTRE DE FRANCE.

Deux manifestations catholiques

En France, viennent de se dérouler, à quelques jours d'intervalle, deux importantes manifestations catholiques: le Congrès marial de Lourdes et la Semaine sociale de Marseille.

x x x

A Lourdes, sous la présidence de Son Eminence le cardinal Verdier, archevêque de Paris et le légat du Pape, les journées du 23 au 27 juillet, consacrées à honorer la très sainte Vierge ont été vraiment grandioses. Trente archevêques et évêques, une foule de pèlerins venus de tous les points du pays, y ont assisté. Les prédicateurs et les conférenciers les plus éminents s'y sont fait entendre. Les autorités municipales de Lourdes, des conseillers généraux, des députés de la région, étaient également présents.

Dans les séances d'étude, quatre sortes de sujets ont été abordés au point de vue dogmatique: la doctrine de l'Immaculée conception; au point de vue historique: les apparitions et les événements de Lourdes; au point de vue apologétique: le miracle; au point de vue spirituel et moral, la pureté.

Quant aux grandes cérémonies religieuses, elles ont eu le plus magnifique éclat: grand'messes solennelles et processions publidans le cadre incomparable des esplanades de Lourdes; défilés et cortèges, à travers la ville décorée de guirlandes, de drapeaux et de fleurs, de fleurs surtout, envoyées par wagons entiers de toutes les parties de la France, à la demande de S. G. Mgr Gerlier, évêque de Tarbes et Lourdes, qui a été l'organisateur et l'animateur de ces fêtes.

Il s'est trouvé, pour y prendre part une affluence d'au moins cent mille fidèles.

x x x

A Marseille, le spectacle, pour être différent, ne fut pas moins émouvant. On connaît le caractère sévère des Semaines sociales de France. Elles sont, avant tout, une oeuvre d'enseignement et sauf pour quelques grandes réunions populaires, elles ne se prêtent pas aux manifestations extérieures.

La Semaine sociale qui vient de se tenir dans la grande cité maritime avait pour sujet: *le problème social aux colonies.* Il s'agissait, pour ses promoteurs, d'examiner, dans une série de cours doctrinaux et de conférences documentaires quelles responsabilités impose la colonisation aux pays qui en ont accepté l'honneur et la charge.

Ce sont ces devoirs de la colonisation qu'ont mis en lumière les professeurs éminents appelés par la Commission générale des Semaines sociales à prendre la parole à Marseille, devant un auditoire d'élite, de prêtres, de smisionnaires, de religieuses et d'hommes d'oeuvres, dans les rangs desquels vingt nations avaient, à côté des Français, des représentants.

Quelques principes de sociologie chrétienne, en matière de colonisation, ont été mis en évidence à Marseille, de la manière la plus heureuse.

L'intervention et l'expansion coloniale, tout d'abord, y ont été déclarées légitimes, tant au regard du droit naturel que de la doctrine catholique à condition qu'elles soient conçues comme un moyen de mettre en valeur les parties inexploitées du domaine terrestre, pour le bien des colonisateurs et des colonisés, en vue du bien de l'humanité tout entière.

La colonisation, ensuite, a été soigneusement distinguée de l'activité missionnaire avec laquelle elle ne doit pas se confondre. Il a été marqué toutefois, qu'il devait y avoir entre elles des rapports nécessaires, qu'elles avaient à se rendre de mutuels services, mais toujours en vue du bien général à poursuivre.

Il est apparu enfin, que dans les problèmes qui touchent à l'organisation du travail aux colonies, les requêtes de la morale chrétienne ne devaient pas être oubliées.

Tous ces renseignements ont été encore rehaussés par des discours comme ceux qu'ont prononcés Mgr Salière, archevêque de Toulouse, sur l'éminente dignité de la personne humaine, et Mgr Dubourg, évêque de Marseille, sur les devoirs des catholiques à l'égard de leurs frères des colonies.

Le Congrès marial de Lourdes a montré les catholiques français soucieux de développer dans leur pays le culte de la Sainte Vierge, de manière à en faire une source de progrès moral et social.

La Semaine sociale de Marseille les a montrés par ailleurs à bon droit préoccupés de donner à l'oeuvre de la civilisation que poursuit le pays à travers son empire colonial, le caractère hautement chrétien qu'elle doit avoir.

Ce sont là d'utiles et grandes initiatives. Elles porteront leurs fruits.

E. B.

Apostolat de la prière et Ligue du Sacré-Coeur

Intention générale bénie par le Saint-Père pour le mois de septembre: la lutte contre la théosophie.

Justement alarmée de la propagande faite auprès de ses enfants, l'Eglise nous demande de prier pour que soit démasquée de plus en plus la vraie nature de la théosophie et surtout pour que les âmes altérées de divin, qui ont cru étancher leur soif en buvant à cette source empoisonnée, s'aperçoivent bientôt de leur erreur et viennent demander au Christ Jésus qui seul peut conduire au Père, l'eau qui jaillit jusqu'à la vie éternelle et que seul il peut dispenser.

Intention missionnaire: L'apostolat da la Prière dans les missions.

Nous suggérons aux associés d'offrir tout particulièrement leurs prières et sacrifices, du 21 au 28 septembre, pour le succès de l'Exposition missionnaire de Montréal.

Pour la Mandchourie

Les RR. PP. Victor Champagne, de Montréal, Joseph Mignault, de Québec, et Lucien Guilbault, de N.-Dame de Lourdes, Joliette, tous du Séminaire des Missions étrangères, partiront pour la Mandchourie vers la mi-septembre, à bord de l'*Empress of Asia.* La cérémonie du départ, qui aura lieu le 12 septembre, à 7 heures et demie du soir, dans la chapelle du Séminaire des Missions étrangères, sera présidée par S. G. Mgr Papineau, évêque de Joliette, qui prononcera l'allocution de circonstance.

L'Art d'être heureuse

L'Art d'être heureuse par Annette Saint-Amant, ancienne chroniqueuse au *Patriote de l'Ouest*, a eu un immense succès dans l'Est; ce qui fait grand honneur à l'auteur et, aussi, à notre journal où parurent d'abord ces articles. C'est un livre que l'on ne dépose qu'après l'avoir tout lu: puis on le relit.

Il en reste quelques exemplaires. S'adresser au *Patriote de l'Ouest*. Prix, $1.00.

Aventures du Suédois Andrée

Oslo, Norvège. — Après trente-trois ans s'explique le mystère de la disparition de Salomon-Auguste Andrée, explorateur suédois, parti en 1897 dans un ballon pour la région arctique et qui périt avec ses deux compagnons. Les membres d'une expédition scientifique norvégienne, ayant en tête le Dr S. Horn, ont envoyé à Oslo un message disant qu'ils avaient construit un camp sur l'île White, à l'est du groupe du Spitsberg.

La découverte fut annoncée à Romsoe par le navire norvégien *Terningen*, qui rencontra le bateau *Brattvag*, de l'expédition Horn dans les eaux arctiques. Le *Brattvag* portait à son bord les corps d'Andrée et de l'un de ses compagnons. Le capitaine du *Terningen* fut chargé d'annoncer la nouvelle. Le *Brattvag* doit arriver à Tromsoe le 10 septembre.

Le capitaine du *Terningen* dit qu'on n'a pas trouvé les traces du ballon d'Andrée. Ce dernier était accompagné par K. Frankel et N. Strinberg. D'après les nouvelles reçues il y a quelques jours, on n'avait pas encore identifié le corps trouvé près de celui d'Andrée, décrit comme bien conservé.

Ce fut le 11 juillet 1897 qu'Andrée partit du Spitzberg. L'année précédente, sa tentative échoua. Il avait lancé l'idée de son expédition en 1895, trente et un ans avant le voyage d'Amundsen et du Norge au pôle. L'un des buts de l'expédition d'Amundsen était de retrouver Andrée et ses compagnons. On s'attend que le journal d'Andrée raconte ce qui s'est passé entre le départ et l'accident. Quelques messages seulement furent reçus après le départ du ballon. L'un d'eux fut porté par un pigeon voyageur, environ 47 heures après leur départ, et annonçait que tout allait bien à bord. Cela était suffisant à susciter un vif intérêt. Tout le monde attendait avec impatience de plus amples renseignements. Mais les années s'écoulaient sans autres messages. En 1898, une bouée fut trouvée contenant un tube de métal en date du 11 juillet 1897. En septembre 1899, une autre bouée fut recueillie sur la terre du Roi Carl, et en juillet 1900 on en trouva deux autres en Islande, mais les tubes de métal qui auraient pu contenir des messages, manquaient.

Environ un mois plus tard, une bouée trouvée sur la côte nord de la Norvège portait ce message: 11 juillet, 10 heures p.m., heure du grand méridien, jusqu'ici le voyage a été heureux. Nous sommes actuellement au-dessus de la glace, qui s'est brisée dans toutes les directions. Temps splendide. Moral excellent. Andrée, Strindberg, Frankel. Au-dessus des nuages depuis 7 h. 45, heure du grand méridien."

Le but de l'expédition d'Andrée était non seulement d'atteindre le pôle nord, mais encore d'engager le ballon dans les courants aériens dans la direction de l'Amérique. Les membres de l'expédition Horn, qui ont trouvé les corps, sont à bord du vapeur *Brattvag*. Leurs messages indiquent qu'Andrée et ses hommes firent une heureuse descente, mais qu'ils périrent en attendant du secours. Ils vécurent quelque temps après avoir établi un camp.

L'île White, où les corps ont été trouvés, est un point isolé dans les eaux glaciales entre le Spitzberg et l'archipel de Fridtjof Nansen. Le livre de bord et le journal d'Andrée sont au nombre des articles recueillis par le capitaine du *Brattvag*. Ils étaient recouverts de glace et on n'a pu encore les ouvrir. La dernière page du livre de bord cependant contient une note datée du 18 juillet 1897 qui dit simplement: 83 degrés nord et 23 est", ainsi que la date. Cela indiquerait que les membres de l'expédition avaient atteint un endroit plus au nord qu'on ne l'avait supposé.

DESCENTE LENTE

Stockholm. — Le colonel Swedenborg, explorateur arctique suédois, disait hier que le ballon d'Andrée avait dû faire une descente lente. Il était au Spitzberg, lors du départ de l'expédition comme membre de réserve. Les explorateurs avaient emporté des provisions pour six mois, et ils pouvaient vivre plus longtemps en chassant le gibier.

New-York. — Un homme qui connait les sentiers glacés de la région arctique aussi bien que les rues de la basse ville de New-York était occupé il y a quelques jours à tracer sur une vieille carte l'étroit sentier de glace où il ne put trouver le corps d'Andrée, il y a 26 ans. Lorsque le représentant de la Presse associée lui annonça que le corps d'Andrée avait été trouvé, il s'écriait: sur l'île White. Cet homme est Anthony Fiala. En 1903-05, dit-il, quand je conduisis l'expédition Ziegler dans la région arctique, nous nous arrêtâmes à l'extrémité nord de l'île Rudolph. Là nous recueillîmes deux hommes, Russell W. Porter, de Springfield, Mass., et Anton Vedoe, de Boston, prêts à chercher Andrée, ses compagnons et le ballon. Ils partirent en traineaux à chiens pour l'île White, située à 40 milles de distance. La glace était si mauvaise, que les deux hommes durent rebrousser chemin. S'ils se fussent rendus à l'île White, ils auraient sans doute trouvé les corps. Je ne sais ce qu'est devenu le ballon. Il est possible qu'il a été transporté par les vents.

Pendant que notre bateau l'*American*, continue Fiala, se frayait lentement un chemin au travers des glaces, au nord de l'île Rudolph, le capitaine et le premier officier signalèrent quelque chose qui ressemblait à un corps, tout vêtu de fourrures. J'étais endormi. Le capitaine ordonna de hâter la vitesse. Quatre heures plus tard, le premier officier m'éveilla et me fit le récit de ce qui s'était passé. Je m'irritai alors, mais il eut été puéril de tenter de retrouver l'objet dans la mer de glace. L'officier me dit que le capitaine était superstitieux te ne voulait pas de cadavre à bord du bateau. Il savait parfaitement que j'aurais ordonné de recueillir ce corps et cette bille ou quoi que ce fût pour l'examiner. J'ai toujours cru que c'était le corps d'Andrée."

x

Tranquillité.

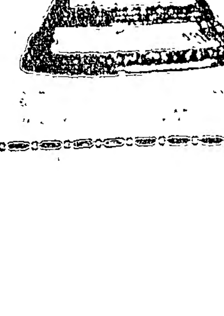
Le propriétaire. — Vous êtes nombreux dans votre famille?

Le locataire. — Non, trois seulement: moi, ma femme et ma bellemère.

Vin de Messe
(des barrack hills)
Manufacturé sous la surveillance des Pères Blancs de l'Afrique Nord
Echantillons sur demande
ARTICLES RELIGIEUX
OBJETS pour MISSIONS
Mêmes objets que vous achetez à la Mission
BIBLIOTHEQUES PAROISSIALES ET SCOLAIRES N
Livres récents au prix de librairie
(demandez catalogue)
Landy & Co. Limited
16 rue Dundas Ouest
TORONTO, ONT.

DESMARAIS & ROBITAILLE Ltée
Ornements d'Eglise — Articles de piété
MONTREAL 70 rue Notre-Dame O. — OTTAWA 121 rue Rideau — TORONTO 145 rue Church
FABRIQUE DE CHADELLES A LACHINE, QUE.
"La Vraie Chandelle d'Eglise"

VICTOR MATHIEU, N. P.
Notaire de Cinq Diocèses.
PRETS A 5½% POUR UNE DUREE DE CINQ ANS
(Sans hypothèque sur les immeubles)
aux Diocèse, Paroisses, Communautés religieuses de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Alberta.
BUREAU: 98, RUE ST-JOSEPH QUEBEC
Téléphone: 2-3337 et 2-0363

CLOCHES D'EGLISE

de la Célèbre fonderie Paccard, d'Annecy-le-Vieux, Haute-Savoie, FRANCE.
Nous avons toujours en magasin à QUEBEC, des cloches nouves et d'occasion.
Nous avons aussi une MACHINE, pour sonner les Cloches en branle, qui est installée à notre atelier à QUEBEC.
Cette Machine est une merveille à tous les points de vue.
Représentants-Généraux au Canada et aux Etats-Unis:
C. Emile Morissette Lée, 236 rue Latourelle, QUEBEC.
Z. O. Tourangeau, Apt. 6; 1656 Boulevard St-Joseph Est, Montréal, P.Q. Tél: Frontenac 6272

Petit Bottin du Monde Professionnel

:-: "ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE" :-:
VERITE DE LA PALISSE

J. J. MacISAAC, LL. B.
Avocat Notaire
Mitchell Block, Chambre 9
Téléphone 2582
PRINCE-ALBERT, SASK.

Dr T. Erskine-Patterson
B S.C., Ph.C., Sp.C.
CHIROPRACTICIEN
Ancien professeur de technique P.S.C.
Collège Canadien et de Chiropractique
Licencié de l'acte de la Saskatchewan 1918
102 Canada Bldg. PRINCE-ALBERT

JOHN G. DIEFENBAKER
M.A., L L.B.
Avocat, Procureur
CHAMBRES 1 et 2
Banque Canadienne Nationale
PRINCE-ALBERT, SASK.

Ex-Interne de l'Hôpital N.-D. Montréal, des hôpitaux de New-York et Chicago.
Dr J. P. DESROSIERS
MEDECIN-CHIRURGIEN
Chirurgien et Maladies de la femme
Bureau—415 Avenue Building
Résidence—902 rue Queen
SASKATOON, SASK.

A. C. March & H. J. Fraser
ont le plaisir d'annoncer qu'ils pratiqueront le droit sous le nom de
MARCH & FRASER
Suites 6, 7 et 8 McDonald Block.
PRINCE-ALBERT, SASK.
Rés.: 326 Téléphones Bureau: 3288

ADRIEN DOIRON, B. A.
Avocat, Procureur et Notaire
VONDA, SASK

Dr Victor BOURGEAULT
Ancien externe des hôpitaux de Paris. Spécialiste: maladies des voies urinaires.
TEL: 22 PRUD'HOMME, SASK.

THOS ROBERTSON, D.D.S.
G. B. HOWARD, D.D.S
Dentistes
Suite No. 7 Edifice Mitchell
Radiographie des dents
TELEPHONE 2457
PRINCE-ALBERT SASK.

DR LEO LANGLOIS
MEDECIN-CHIRURGIEN
Des hôpitaux de Chicago
SPECIALITE: CHIRURGIE
MATERNITE et VOIES URINAIRES
Bureau:—Knox Block. Tél. 2108
Résidence 305 Edifice Carlton. Tél. 2107
PRINCE-ALBERT SASK.

T. C. DAVIS, K.C.
autrefois Attorney General pour la Saskatchewan, annonce qu'il retournera à la pratique active du droit à Prince-Albert sous le nom de
DAVIS & DAVIS
Chambre 2, Masonic Temple,
PRINCE-ALBERT, SASK.

Gradué en chirurgie de l'Université de Paris, France.
Licencié du Conseil Médical du Canada
Spécialité: Chirurgie abdominal.
UROLOGIE, GENICOLOGIE
Grégorie Longault, B.A. M.D.
HUMBOLDT, SASK., TEL: 108

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

La Vie forestière

C'est une revue mensuelle, publiée à Beauceville, P. Q., dont le but est la protection de nos forêts. Protéger la forêt contre le feu et contre le vandalisme de la scie et de la hache irréfléchies. Attirer l'attention publique sur l'industrie de pulpe croissant avec le nombre et le volume des journaux, revues et ilvres, mais, dans son égoïsme, ne s'intéressant pas ou peu au reboisement. Dire au fermier l'utilité et l'importance de la terre à bois, ce qu'elle doit être et comment l'entretenir, etc., etc.

La livraison de juillet 1930, dont on a bien voulu nous envoyer un exemplaire, a, entres autres, un article intéressant sur *l'Utilisation industrielle du tremble*. Elle reproduit *La Forêt aurait sauvé*, où Pierre L'Ermite montre comment les inondations récentes du Midi de la France n'eussent pas été aussi destructrices si l'homme moderne avait respecté l'arbre qui canalise les eaux.

La Vie forestière est une revue exceptionnellement pratique dans un pays comme le Canada, dont la forêt est une des principales richesses qu'il faudrait protéger à tout prix contre l'insouciance, l'ignorance et la cupidité égoïste.

Nous reproduisons l'article de Pierre l'Ermite, ci-dessus mentionné, ainsi qu'une citation de Camille Flammarion, également empruntée à *La Vie forestière* de juillet.

L'âge d'or du papier et la destruction des forêts

Par Camille FLAMMARION

...Il y a eu dans les légendes anciennes, l'âge d'or, l'âge d'argent, l'âge de fer, et dans la préhistoire, l'âge de la pierre taillée, l'âge de la pierre polie, l'âge du bronze, puis l'âge du fer, l'âge des capitaux. Actuellement nous sommes dans l'âge du papier.

Et quel papier! C'est une misère, une ignominie. Des ouvrages imprimés aujourd'hui, combien en restera-t-il dans un demi-siècle? Que vont devenir les bibliothèques?

Au lieu d'être construit avec du fil, du chiffon, des substances textiles durables, il est fabriqué avec des arbres que l'on renverse, que l'on scie, que l'on débite en poudre, en eau trouble, mécaniquement, inexorablement, pour assurer le tirage quotidien de 30,000 journaux dont quelques-uns s'impriment à plusieurs millions, et celui de 200 volumes — car les éditeurs publient dans le monde 200 volumes par jour en moyenne. — Si encore les livres étaient imprimés sur un papier respectable.

Ces trente mille journaux tirent à 10 milliards 800 millions d'exemplaires et consomment d'après une statistique récente due à M. Charles Duffart, près de mille tonnes — un million de kilogrammes — de pâte de bois par jour: exactement 350,000 tonnes chaque année.

C'est avec les livres et les revues la charge de 37,500 wagons de 10 tonnes trainés par 1,8000 locomotives, l'effectif du matériel d'une grande compagnie de chemin de fer, le plein de 180 paquebots encombrant les quais d'un vaste port de commerce.

Et nous n'avons pas compté les papiers d'emballage, les cartons — les catalogues, les prospectus, les papiers à écrire, etc. Il y a environ 350 millions de mètres cubes à prendre, chaque année, en Europe, dans la coupe des bois. La France en donne six millions et demi, l'Angleterre neuf millions, ce qui est loin de leur consommation. La Russie, la Norvège, le Canada et les Etats-Unis fournissent le principal. Mais les Etats-Unis consomment, à eux seuls, 900 millions de mètres cubes!

Or, il faut alimenter tous les jours cette fabrication fantastique. On coupe les arbres, on détruit les forêts. Mais un arbre ne repousse pas en une année ni en dix. La consommation dépasse de beaucoup la production. Il y a là un péril économique immense, et il n'est pas facile de prévoir tous les dangers physiques et climatériques qui résulteront du déboisement de la planète mise ainsi, pouvons-nous dire, en coupe réglée par les souverains modernes de cet âge du papier.

La Vie forestière.

x

La forêt aurait sauvé

Par Pierre l'ERMITE

Les subites et si navrantes inondations qui viennent de ravager le Midi ont sans doute comme causes *immédiates* les pluies et la fonte des neiges.

Mais elles ont une cause initiale autrement profonde et plus lointaine.

Cette cause est le déboisement fou de notre pays.

Dans les temps les plus reculés, la forêt a toujours été considérée comme une suprême défense.

Pour nos pères, la forêt était *sacrée*.

Elle constituait le bouclier, à l'armature souple et solide, derrière lequel une poignée d'hommes devenait invulnérable. Aussi, pour briser la résistance des Gaules, les Romains ont incendié la forêt des Cévennes.

Qui dira à quel point, pendant la dernière guerre, la forêt a bien mérité de la France?

Forêt des Vosges?.. Toute la ligne bleue est faite de leurs sapins! Forêt d'Argonne!.. Forêt des Ardennes!.. Forêt de Compiègne... Forêt de Chantilly!.. Forêt de Villers-Cotterêts, où Mangin a pu, sans attirer l'attention, concentrer la masse de choc qui devait porter le coup décisif dans le flanc de l'armée allemande.

La Forêt n'est pas seulement un bon défenseur pendant la guerre, elle est aussi la fée bienfaisante du temps de paix.

Elle règle le climat; elle modère la pluie; elle se dresse, avec l'armée de ses arbres, devant toute inondation, et rend impossible l'attaque brusquée.

Un pays de forêts ne sera jamais subitement inondé.

D'abord, parce que la forêt, ventouse géante, aspire une quantité d'eau formidable. Un simple peuplier boit un tonneau d'eau par jour!

Ensuite, parce que la couverture spongieuse, faite de débris et de feuilles innombrables, est un véritable papier buvard étendu par la bonne nature à la surface de la terre.

Aussi, l'eau, raréficée dans sa chute, arrêtée par l'humus, aspirée par les racines, n'a plus de réserve suffisante pour transformer en quelques heures un paisible cours d'eau en un torrent dévastateur.

L'arbre est donc le barrage providentiel, et autrement solide que tous les barrages bâtis par la main des hommes.

Or, qu'a fait l'homme moderne? *Il a abattu l'arbre.*

Il l'a abattu sans le comprendre, et avec une espèce de fureur.

Depuis trente ans, dans le Midi, c'est une orgie de tuerie. Département par département, d'immenses entreprises de scieries électriques ont farouchement rasé le sol.

Tout le lent, le méthodique travail du passé, a été fauché au profit du présent égoïste.

Ce sont les temps nouveaux?

Le vieillard de La Fontaine avait plaisir à planter pour ses petits neveux...

Aujourd'hui, les petits neveux, qu'ils se débrouillent donc!..

Autrefois, on mettait toute une vie à faire fortune.

Aujourd'hui, on veut jouir *tout de suite*.

Alors, à nous les forêts de ces imbéciles d'ancêtres!.. On pourrait ajouter: "Après nous, le déluge!.."

En effet, cette semaine, c'est le déluge pour les pauvres enfants de ceux qui ont abattu ou laissé abattre la forêt.

Ce sera demain, peut-être, le déluge pour d'autres encore. Car *on n'improvise pas une forêt*.

Que de fois, j'ai pensé à cela dans Noirmoutier, en voyant saccager, pour faire d'inutiles tennis, des arbres superbes qui défendaient l'Ile contre les suprises de l'océan....

La loi, d'ailleurs, aide à cet assassinat de la forêt.

La loi sur les successions terriennes, lesquelles, par leur importance, leur stabilité, leur loyauté, devraient être dégrevées.

L'impôt sur le revenu, qui condamne d'avance, à mort, tous les signes extérieurs de la richesse terrienne.

C'était, jadis, l'orgueil des grands fermiers d'aligner sur les champs un bataillon de belles meules.

Maintenant, les champs sont sans triomphe: on ne voit plus rien.

Une forêt?.. Quel dangereux bien au soleil!

On a supprimé le carnet de coupons pour les valeurs mobilières, mais une forêt, quel formidable carnet de coupons?..

Alors, vivement, abattons tout!.. Vendons tout!..

Hélas! l'arbre est vengé.

La pluie tombe... la neige fond subitement... Et l'eau, désormais sans obstacle, se précipite du haut des montagnes et rappelle à l'homme que c'est en vain qu'il ne travaille s'il ne travaille pas dans le sens de Dieu, qui est "charité."

Les Américains l'ont bien compris.

Après avoir donné dans nos errements, l'expérience les a fait vite rentrer dans la tradition, ils mettent maintenant la science moderne.

Quand ils coupent un arbre, ils font sauter la souche à la dynamite et ils plantent aussitôt un nouveau sujet.

A la dynamite encore, avec des chapelets de cartouches, ils rendent meubles et friables les terres les plus pierreuses, et ils y mettent les essences appropriées.

Pour les fonds inaccessibles, ils enrobent de neige et d'humus des pommes de pins et les lancent jusque dans les abimes, où les arbres se sèment d'eux-mêmes.

Alors les habitants peuvent regarder leurs fleuves et leurs lacs sans trop les craindre.

C'est ce que, avec son sens réalisateur, a compris M. Tardieu quand il a dit, avant-hier, au Sénat: Sans aucun doute, l'exploitation excessive des forêts a livré notre sol à ce genre de surprises...

Et il demande des crédits pour le reboisement.

En attendant, répondons généreusement à l'appel de nos évêques, et donnons ce qu'il faut pour le soulagement immédiat de tant de misères.

On parle déjà de plus d'un milliard!..

Et les morts!..

Mais retenons la leçon: La terre, qui est tellement la "grande amie" de ceux qui la comprennent, devient terrible pour ceux qui la brutalisent... qui veulent lui faire suer de l'or par tous les moyens et qui oublient qu'elle est gardée par les grands postulats de Dieu.

La Vie forestière.

Ce que disent les journaux

Les temps sont-ils durs?

Les temps sont durs, tout le monde se plaint que l'argent est rare, même ceux qui en ont... et à plus forte raison ceux qui n'en ont pas.

Les temps sont durs!.. Et cependant une attraction spéciale e présente-t-elle dans notre ville, qu'on y court, qu'on s'empresse d'y aller gaspiller les sous que l'on pourrait mettre de côté.

Les temps sont durs!.. Et malgré tout, les théâtres et les restaurants sont plus achalandés que jamais.

Les temps sont durs!.. Et pourtant le patronage accordé à la commission des liqueurs va sans cesse grandissant.

Les temps ne sont donc pas si durs qu'on le dit, la misère n'est donc pas aussi grande qu'on le croit. Nous sommes pessimistes, nous voyons la situation en noir.. quand, en réalité, nous devrions nous encourager, nous devrions envisager l'avenir avec confiance.

Au lieu de toujours voir du noir, au lieu d'être courbés par des pensées sombres, élevons fièrement la tête, soyons optimistes! Il n'y a rien comme cela pour aider à traverser les crises.

J. A. A.

Le Nouvel Ontario,
Sturgeon Falls.

x

L'immigration

Le Canada est privilégié puisque, vu sa position dans le monde commerciale, il est le pays le moins affecté, la France exceptée, par la crise du chômage qui sé-vit avec tant de rigueur aux Etats-Unis et en Europe spécialement. Nous avons plutôt à faire face à un malaise passager.

Un remède qui nous paraît plus sûr que les grands travaux publics qui peuvent être souvent retardés pour des causes diverses comme celles du projet du terminus du C. N. R. à Montréal où la bisbille entre M. Bray et autres est en train de compromettre sérieusement une construction de $50,000,000 votée par l'administration King et qui emploierait au delà de 5,000 travailleurs, c'est la décision de la récente administration King qui voulait que les provinces du Canada déterminent elles-mêmes la quantité des immigrants au Canada. Ainsi, si une province aurait jugé bon de n'accepter aucun immigrant d'où qu'il vienne, le ministre de l'Immigration au fédéral aurait interdit toute immigration dans cette province. Ainsi la main d'oeuvre canadienne aurait été sauvegardée contre l'immigrant étranger.

Les statistiques fédérales de 1920 à 1928 inclusivement démontrent qu'il est entré au pays 1,080,273 immigrants, ce qui fait une moyenne annuelle de 120,030 immigrants. Comme les provinces semblent moins disposés que certaines grandes compagnies à recevoir des immigrés, il est très probable que la décision du gouvernement King aurait fait disparaître en un an près le chômage même saisonnier au Canada.

L'Hon. W.-A. Gordon, ministre de l'Immigration et de la Colonisation, vient de déclarer, en se faisant le porte-parole du nouveau gouvernement Bennett, que le gouvernement conservateur ne changera rien à la politique à l'égard des immigrants des Etats-Unis et du Royaume-Uni. Ce qui veut dire en conséquence, qu'ils pourront venir grossir le nombre des chômeurs au Canada, drôle de moyen pour résoudre la question du chômage et protéger l'ouvrier canadien.

Or, de 1920 à 1928, il est entré au pays 471,176 immigrants du Royaume-Uni, 250,216 immigrants des Etats-Unis et 358,881 immigrants des autres pays. Si le Canada était présentement soulagé des immigrants du Royaume-Uni venus en ces années plus haut mentionnées, loin de parler de chômage nous manquerions de main-d'oeuvre, vu que d'après l'hon. R.-B. Bennett lui-même, il n'y a que 175,000 chômeurs au Canada. L'expérience prouve que l'immigrant britannique, et c'est naturel pour une contrée presque entièrement industrielle comme l'Angleterre, préféré à la campagne la vie des villes où il prend la place de l'ouvrier canadien. Au lieu de remédier à cet état de choses comme le voulait le gouvernement King, le gouvernement Bennett va l'empirer.

En face de cette politique du gouvernement conservateur, l'électorat se demande déjà ce que veut dire le fameux cri de "Canada d'abord!" d l'hon. Bennett. Il est vrai qu'il est maintenant indépendant de l'électorat, mais ses promesses l'ont installé confortablement sur un trône périlleux et l'électorat s'en souviendra en temps opportun.

MASKOUTAIN.

Le Clairon de Saint-Hyacinthe.

x

Les Acadiens

Les Acadiens de la Louisiane ont été accueillis, et par la foule et par les chefs de l'Acadie ancienne. Là encore des relations se sont créées ou affermies, qui ne resteront pas vaines.

Que la situation des Acadiens soit, à raison des circonstances, du milieu où ils vivent, pleine de difficultés, ceux-ci seraient les derniers à le contester. Mais les difficultés sont faites pour être surmontées, et les Acadiens d'ici peuvent offrir à leurs frères de là-bas le double appui de leur expérience et de leur collaboration.

Un exemple: un prêtre du Cap-Breton, qui exerce son ministère en Louisiane, disait: La Louisiane a reçu jadis des prêtres de France, mais la France ne peut suffire aux tâches d'apostolat qui la sollicitent. N'est-ce pas à l'Acadie et au Canada français qu'il appartient de la suppléer dans son effort de satisfaire aux besoins qui dépassent les forces actuelles de la Louisiane?

Nous serions surpris que le passage des pèlerinis en Acadie et chez nous n'accélérât point le mouvement qui a déjà porté vers la Louisiane plusieurs prêtres des deux régions.

Omer HEROUX.

Le Devoir.

x

Quand on veut

Par quel prodige les Acadiens sont-ils arrivés à forcer le respect, l'admiration, et même l'affection de ceux qui, jadis, ne croyaient pas pouvoir vivre à leurs côtés?

C'est leur courage, leur endurance, leur ténacité, et aussi la calme dignité avec laquelle ils ont tout supporté, qui a fait cela.

Se rappelle-t-on cet Américain qui, pour attirer sur lui l'attention, entreprit de vivre durant quelques mois dans la forêt, à l'aide de ses seules ressources?

Des familles entières d'Acadiens vécurent, non pas des mois, mais des années, dans la forêt, une autre odyssée que la sienne. Proscrits, traqués, privés d'armes, d'instruments de travail, sans autre ressources que leur intelligence et leur courage, ils parvinrent d'abord à s'empêcher de mourir, à se bâtir ensuite dans toutes les anses perdues de la côte de nouveaux foyers, à essaimer dans les lieux mêmes dont on les avait expulsés, avec tant de soin, à se former une élite intellectuelle, à créer les organes nécessaires à la vie d'une nation, puis à devenir dans toutes les provinces maritimes, le seul élément dont la croissance soit rapide et constante.

Le peuple acadien en est arrivé là parce qu'il a voué à la terre ancestrale une affection presque passionnée; mais surtout parce qu'il est resté fidèle aux vertus qui faisaient des paroissiens de Grand'Pré et d'ailleurs, des chrétiens vivant tout uniment leur foi.

Dieu avait son but en le faisant ainsi.

Un avenir prochain le montrera.

Jules DORION.

L'Action catholique.

x

LE REMEDE

On ne bâtira cependant la Cité future ou, pour parler plus clairement, on établira sur de sûres bases, stables et permanentes, la paix dans le monde qu'en faisant se conjuguer harmonieusement et dans un cadre strictement défini, les besoins et les possibilités de tous les peuples, de toutes les nations, à tout le moins, des principales d'entre elles.

Le pacifisme, vers lequel doivent sans cesse tendre les efforts d'une civilisation chaque jour plus profonde, ne sortira du domaine des rêves pour entrer dans celui des réalités tangibles, qu'au jour où les frictions économiques des nations rivales seront supprimées.

x x x

Le chômage et son cortège lamentable de multiples misères, la surproduction et l'encombrement des marchés qui en découlent, l'avilissement des prix, la raréfaction de la demande, tout cela n'est que du manque de coopération entre les peuples, que ce que j'ai défini dans les articles précédents en disant que l'impérialisme était la base de tous nos maux, qu'il soit économique ou territorial.

x x x

Surproduction, resserrement du marché, avilissement des prix, mévente, chômage, misère, — et le tout est causé, à n'en pas douter, par l'absence absolue de toute coopération.

C. A. B.

Le Progrès du Golfe.

x

Le God Save the King est d'origine française

Notre chant national *O Canada* est reçu et chanté parmi nos compatriotes de langue anglaise. Vraiment il le mérite. On n'en saurait trouver de plus approprié pour notre pays.

Plutot que de l'adopter et d'en faire entendre des couplets, beaucoup d'Orangistes préféraient cependant que la langue leur sèche dans la bouche! Que la traduction anglaise d'*O Canada* soit des plus parfaite, peu leur importe. Ce chant est d'origine canadienne-française, cela leur suffit pour le rejeter. On ne voudrait pas le croire tant le prétexte est ridicule, mais il en est bien ainsi.

Ces mêmes personnes ne trouvent rie nde plus beau que le *God save the King*. Si elles voulaient être logiques dans leur mesquinerie, elles ne chanteraient pas non plus cet hymne britannique. Car il est bien d'origine française, comme chacun le sait.

Figaro raconte de quelle façon il fut importé en Angleterre, et l'explication est assez curieuse.

Chaque fois que Louis XIV, écrit il, venait visiter la maison des St-Cyr, le choeur des nobles demoiselles chantait le cantique national religieux, dont les paroles étaient de la supérieure Mme de Brinon, t la musique de Lulli:

Grand Dieu, sauvez le Roi!
Grand Dieu, vengez le Roi!
Vive le Roi!

Le compositeur Haendel étant venu à Saint-Cyr, l'entendit et demanda la permission de le copier On la lui accorda. De retour en Angleterre, il en fit hommage au roi Georges Ier de Hanovre, qui l'en crut l'auteur.

Et c'est depuis cette époque que les Anglais l'adoptèrent.

La Voix des Bois Francs.

x

L'église.

L'enfant. — Papa, est-ce que les petits nègres portent des pantalons?

Le père. — Non, mon enfant.

L'enfant. — Alors, pourquoi as-tu donné un bouton de culottes à la quête?

Un musicien

— Et vous aussi, vous êtes musicien, sans doute, Monsieur.... De quel instrument jouez-vous?

— Heu.... Heu.... D'un instrument à cordes, Madame... Je suis le nouveau sonneur de cloches...

SOULAGEMENT rapide

Rhumatisme
Lumbago
Névralgie
Rhumes
Maux de Tête

LES tablettes d'Aspirine soulagent la douleur. Il n'y a aucun doute de cela. Même ces douleurs profondes qui font souffrir un homme jusque dans les os. Même les souffrances du système, dont les femmes souffrent. Elles sont vaincues par ces tablettes! La véritable Aspirine est employée à de nombreux usages importants. Lisez les instructions éprouvées contenues dans chaque paquet de tablettes d'Aspirine et n'endurez pas des souffrances inutiles causées par la névralgie, neuritis, rhumatisme, etc. Ayez toujours une bouteille de ces tablettes à la maison; portez dans votre poche la petite boîte métallique, si vous êtes sujet à des maux de tête imprévus ou à des rhumes subits. Soulagement rapide, sans aucune suite nuisible. L'Aspirine ne déprime pas le coeur. Cherchez toujours le nom Aspirine — et le mot *véritable* imprimé en rouge sur chaque boîte.

TRADE MARK REG.
BAYER ASPIRIN

Annonces Classifiées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée.

TARIF: .... 2 sous par mot
Minimum, 50 sous par insertion

POSITION DEMANDEE

UNE VEUVE désire se placer dans un presbytère ou autre maison sans enfants où l'on demande une ménagère. S'adresser à boite C.D. Le Patriote de l'Ouest. .... 24-35-C.

COMMERCE DEMANDE. Magasin général, épiceries, ou de ferronneries, dans un centre ayant une bonne école. Envoyez tous détails avec première lettre au casier P. R. Patriote de l'Ouest. 25-26-P.

A VENDRE

TERRE A VENDRE: demie section prix $6000. 10 pourcent comptant, balance 20 ans, avec gros roulant, pouvant travailler 800 acres. Prix $3000 comptant pour roulant. Acheteur aura privilège, location 480 acres adjacents, bonne condition. Centre canadien-français, eau abondance, bons batiments, etc. S'adresser, boite R.D.M., Le Patriote de l'Ouest. 23-30-P

DIVERS

M. ALEXIS GAGNON de Fort Saskatchewan, Alberta désire communiquer avec M. Joseph Bouchard. Prière à ce dernier de vouloir bien faire connaître immédiatement son adresse à M. Alexis Gagnon. 26-C.

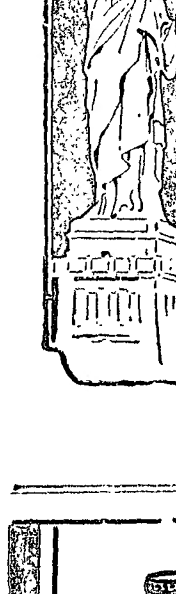
SI VOUS ENVOYEZ 25 cents en timbres vous recevrez par prochain courrier. l'"Effort Economique de notre race" et "l'Apostolat", par Rodolphe Laplante. Deux sujets d'actualité, qui vous plairont. Adressez à l'auteur, 9664 ave. Jasper, Edmonton, Alberta.

TABAC! TABAC!

TABAC naturel canadien, 12 variétés. Tabac haché, mélange doux exécuté sur commande. Cigares différentes marques.
Liste de prix et échantillons 1-20, 10c. Un joli hachoir à tabac donné gratis avec toute commande de 100 livres et plus, valeur $1.00. Adressez: J.-J. Gareau et Fils, Saint-Roch-de-l'Achigan, Qué. 44-?-C

Démangeaison d'Eczéma cesse en une minute

"Sootha-Salva" étonne docteurs. "Bébé avait terrible éczéma. "Sootha-Salva" fait cesser démangeaison en une minute. Maladie cesse bientôt." Madame J. Laurence. "Arrête démangeaison, brûlure, douleur, en une minute. Eczéma s'en va définitivement en peu de jours. Le teint s'éclaircit." Chez tous pharmaciens.



NEWYORK PLYMOUTH LIGNE HAVRE PARIS FRANCAISE

POUR SE RENDRE EN EUROPE AVEC TOUT LE CONFORT ET LE LUXE VOULUS

D'un quai couvert à New-York à un quai couvert au Hâvre. Le train pour Paris attendant au quai. En six jours en Angleterre. Confort sans égal, cuisine française.

NEW-YORK — PLYMOUTH — HAVRE
Ile de France .... 12 sept. 3 oct. 24 oct.
Paris .... 19 sept. 10 oct. 5 déc.
France .... 26 sept. 17 oct. 14 nov.

NEW-YORK — PLYMOUTH — HAVRE
*Rochambeau ..... 11 sept. 10 oct. 11 nov.
Lafayette .... 18 sept. 16 oct. 11 nov
De Grasse .... 2 oct. 5 nov. 4 déc.
*Escale à Vigo au lieu de Plymouth.

NEW-YORK — VIGO — BORDEAUX
Roussillon .... 8 sept. ....
La Bourdonnais ... 1 oct. 5 nov. 12 déc.

Traversées faites à loisir. Paquebots grands et confortables, d'une seule classe.
Prix raisonnable. Prix minimum de cabine. $135

348 RUE MAIN, WINNIPEG, Manitoba
ou aux agents locaux

LES FAMEUX PRODUITS
PELISSIER

COUNTRY CLUB
Special Beer
et
GOLDEN GLOW ALE

La seule bouteille ayant un disque en aluminum dans le bouchon, retenant ainsi la douceur et la saveur du contenu.

BOIS

Nous vendons ce qu'il y a de meilleur et nous apprécions certainement votre bon encouragement

McDiarmid Lumber Co., Ltd.

TELEPHONE: 2733 PRINCE ALBERT, SASK.

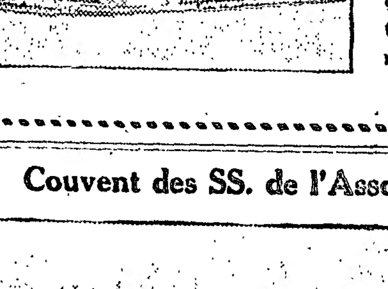
Charbon "Rosedale Lump"

Les Religieuses de la Présentation de Marie
DE MARCELIN

Ont ouvert les portes de leur pensionnat ce 2 septembre. Conditions faciles. Confort assuré.

Pour plus d'amples renseignements s'adresser à la Supérieure, de Marcelin, Saskatchewan.

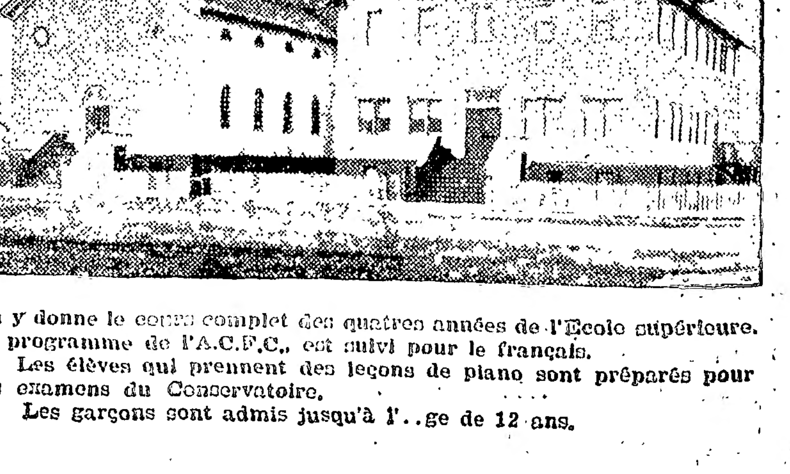
Couvent des SS. de l'Assomption, Battleford, Sud



Où les élèves reçoivent avec une éducation soignée, l'enseignement préparatoire aux examens de la province.

Attention spéciale au français, musique, dessin, instruction religieuse, travaux manuels.

Couvent des SS. de l'Assomption, Biggar, Sask.



On y donne le cours complet des quatres années de l'Ecole supérieure. Le programme de l'A.C.F.C., est suivi pour le français.

Les élèves qui prennent des leçons de piano sont préparés pour les examens du Conservatoire.

Les garçons sont admis jusqu'à l'..ge de 12 ans.

Brièvetés

MOOSE-JAW. — Un incendie qui s'est déclaré de bonne heure, le 28 août, a considérablement endommagé les entrepôts de Marshall Wells Co. On estime les pertes à $40,000.

x x x

CITE DU VATICAN. — Le refus du pape Pie XI d'admettre des interprètes aux audiences quinquennales cause des difficultés à plusieurs prélats américains.

L'anglais du Saint-Père n'est pas suffisamment bon pour une audience complète et il ne fait exception à ce règlement que dans des cas extraordinaires, tels que ceux des évêques de l'Extrême-Orient. Un prêtre américain, dont le latin était plutôt rouillé, s'entretint avec le Saint-Père en allemand.

Les évêques européens n'ont pas cette difficulté, car le chef de l'Eglise parle couramment l'allemand, le français et l'espagnol, en plus de l'italien, sa langue maternelle.

LONDRES. — Une nouvelle vague d'optimisme déferle sur la Grande-Bretagne. Les valeurs montent à la bourse et les prophètes politiques ne savent qu'en dire. La rumeur court d'une convention entre le chef du parti libéral et celui du parti ouvrier, d'après quoi on se préparerait à des travaux de construction de chemins et à des améliorations agricoles.

MOSCOU. — La police secrète a annoncé l'exécution de dix personnes trouvées coupables de conserver des pièces d'or et d'argent, et aussi de la monnaie étrangère. Plusieurs autres personnes sont poursuivies pour la même accusation.

x x x

MONTRAL. — Grâce à la générosité de M. Alfred Martineau, un monument vient d'être érigé dans un cimetière de Montréal, à la mémoire du célèbre flokloriste canadien-français, Charles Marchand.

x x x

TORONTO. — La paralysie infantile continue à faire des ravages dans l'Ontario; elle cause des mortalités.

x x x

TORONTO. — On se plaint à Toronto que des milliers de femmes mariées continuent à occuper des positions lucratives, posent comme demoiselles, alors que leurs maris gagnent assez pour subvenir aux besoins de la maison, tandis qu'il se trouve tant de personnes sans emploi ni moyens.

x x x

PARIS. — Dans le petit village de Rivesaltes, Pyrénées orientales, on procède à l'érection d'un monument en l'honneur du maréchal Joffre, qui naquit là, il y a 78 ans.

Lorsque M. René Mannant, sous-secrétaire du ministère de l'Intérieur, demanda au maréchal sa permission pour l'érection de ce monument, celui-ci sourit malicieusement: "Je ne donnerai mon consentement qu'à la condition que mes anciens soldats veuillent souscrire chacun un franc."

Et depuis, les modestes contributions pleuvent de tous les coins de la France et même de tous les coins du monde. Le monument du maréchal Joffre sera bientôt payé.

C'est au célèbre sculpteur Maillard qu'en a été confiée l'exécution.

x x x

BRUXELLES. — On annonce la mort de 40,000 personnes par la famine dans la province Ruanda du Congo belge. Cette nouvelle a été envoyée par l'évêque Glaes, chef des missionnaires des possessions belges en Afrique.

La famine fut causée par une longue sécheresse. La province de Ruanda faisait autrefois partie de la colonie allemande de l'est de l'Afrique.

BLANTYNE, Ecosse. — Cinq mineurs ont été tués et neuf blessés, dans une explosion de grisou, dans les mines d'Auchinraith, le 30 août. Un des blessés se trouve dans une condition critique.

BALTIMORE, Md. — Sir William Jowitt, procureur général d'Angleterre, qui visite Baltimore, prédit que l'homme de l'avenir ne travaillera que trois jours par semaine et recevra un haut salaire. Jusqu'à ce que ce jour arrive, il y aura la hausse et la baisse, dans le monde économique, mais pas de stabilité.

LIMA, Pérou. — Les dernières dépêches annoncent que l'ex-président du Pérou, Augusto B. Leguia, malade, à bord du croiseur *Almirante Grau*, a été saisi dans son lit et emmené dans une prison de l'île Saint-Laurent, où il devra attendre son jugement et condamnation pour les crimes (?) de sa dictature.

OTTAWA. — La James MacLaren Lumber Co., a demandé l'octroi d'une charte l'autorisant à aménager la Lièvre, près de Buckingham. Le développement de forces hydrauliques envisagé coûterait dix millions de dollars.

JERUSALEM. — L'agence télégraphique juive rapporte que les jeunes musulmans sans travail, dont plusieurs osnt diplômés d'Universités européennes, se sont formés en association pour combattre la nomination de fonctionnaires étrangers en Palestine. Ils recommandent que toutes les positions du gouvernement soient attribuées à des natifs du pays. Les chefs de l'association disent que leur mouvement n'est pas dirigé contre les Juifs qui font application à des positions du gouvernement.

La FETE du TRAVAIL a été célébrée un peu partout, en Canada, par le repos, les pique-niques, des discours ouvriers; mais sans le moindre désordre.

x x x

OTTAWA, le 29 août. — Le statisticien du Dominion a reçu un câblogramme du commissaire du Commerce canadien à Buenos-Aires, faisant part de la première estimation officielle des superficies semées en blé, graine de lin et avoine pour la saison de 1930-31 en Argentine, comme suit: blé 20,139,000 acres, comparativement à 19,430,000 acres en 1929-30 et 19,376,000 acres, moyenne de cinq années 1924-25 à 1928-1929; graine de lin, 7,537,000 acres, comparativement à 7,154,000 en 1929-30 et 6,750,000 acres, moyenne quinquennale; avoine, 4,085,000 acres comparativement à 3,734,000 acres en 1929-30 et de 3,156,000 acres, moyenne quinquennale.

Le festival de Québec

Il aura lieu au Château Frontenac les 16, 17 et 18 octobre prochains.

Le Festival des chants, des danses et des métiers du Terroir canadien-français, qui eut lieu au Château Frontenac de Québec, en 1928, sera réédité cette année au même endroit, les 16, 17 et 18 octobre prochains, nous informent les autorités du Pacifique Canadien, organisatrices de cette grande manifestation de l'art musical du Canada français.

Comme par les années passées, il ne fait pas de doute que ce grand événement, destiné à mettre en relief et à faire mieux connaître nos vieilles mélodies, nos danses et nos métiers du terroir, attirera une foule de visiteurs, non seulement du Canada et des Etats-Unis, mais aussi de Grande-Bretagne et de France. De plus tous les métiers, tels que pratiqués encore dans les campagnes du Québec, seront représentés. On y verra des artistes réputés et des artistes du terroir contribuer au succès de cet événement remarquable.

Deux opéras-ballades seront chantés, chacun incorporant de nombreuses chansons du terroir. Le premier intitulé "Noces canadiennes-françaises", a été écrit par Albéric Zourgeois et mettra en haut relief les mélodies et les danses qui marquent l'occasion joyeuse des épousailles. Le deuxième sera une version revisée de l'opéra *L'Ordre de Bon Temps*, écrit par Louvigny de Montigny. Cet opéra fut si bien accueilli lors de sa première présentation à Québec, qu'il fut traduit en anglais et produit de nouveau aux Festivals de musique de mer à Vancouver et Victoria. *L'Ordre de Bon Temps* est un *opéra-ballade* qui a pour sujet la vie de la garnison de Champlain à Port-Royal durant ses premiers rigoureux hivers, alors que l'Ordre put maintenir les traditions françaises de vie joyeuse et bonne chère. La version française revisée, oeuvre du jeune poète canadien-français, Robert Choquette, sera interprétée par un groupe d'artistes de la Société canadienne d'Opérette, sous la direction de M. H. Vaillancourt. La musique en a été écrite par le Dr Healy Willan, du Conservatoire de musique de Toronto.

Les vieilles danses en vogue autrefois dans cinq provinces de France, seront aussi représentées au Festival par trois groupes d'enfants de Québec dirigés par Mme Duquet et un groupe de danseurs de Saint-Henri, Montréal, sous la direction de Charles Goulet. De plus, plusieurs Métis, originaires de Saint-Paul-des-Métis, Alberta, viendront aussi au Festival exécuter les danses apportées de France par leurs ancêtres les voyageurs. Ces danseurs obtinrent beaucoup de succès au Festival de Calgary.

Le fameux quatuor des Troubadours de Bytown, fondé par feu Charles Marchand, sera la vedette du Festival, cette année et se fera entendre dans plusieurs chansons. Les troubadours, avec leur chemise à carreaux et leur ceinture fléchée, possèdent à un haut degré le don d'évoquer la gaieté et l'esprit d'aventure des chantiers. Ils se sont adjoint Lionel Daunais, brillant baryton canadien-français, qui a fait une étude spéciale des chants du terroir. Deux groupes de thèmes mélodiques, servant de base aux chansons du Canada français, seront produits avec chansons et costumes appropriés. L'arrangement musical est l'oeuvre de M. Oscar O'Brien, de Montréal, et les principaux rôles seront chantés par Emile Boucher et Germaine Le Bel, tandis que la mise en scène et les choeurs ont été confiés à M. Charles Goulet.

L'organisation de cette manifestation artistique marche bon train et tout fait prévoir que le Festival fera époque et remportera le même succès que celui obtenu il y a deux ans, et même trois ans, alors que les autorités du Pacifique Canadien concurent pour la première fois l'idée de faire revivre les vieilles traditions de chez-nous.

Choses et autres

AUX INDES

ARRESTATIONS DU CONGRES PANINDIEN — ASSOCIATION INDO-ANGLAISE — PREFERENCE BRITANNIQUE.

New Delhi, Inde. — Tous les membres du comité du congrès panindien ont été arrêtés le 27 août, et condamnés à six mois de prison.

L'accusation portée contre eux est qu'ils ont tenu un meeting déclaré illégal, parce que le haut commissaire l'avait prohibé. M. V.-J. Patel, qui avait démissionné comme président de l'Assemblée législative de l'Inde pour prendre part à la campagne de désobéissance civile, se trouve parmi les condamnés.

Depuis ces arrestations, un nouveau comité a éet formé, se composant de six Moslems et six Hindous, en plus de trois membres de l'ancien comité qui n'ont pas été arrêtés. La ville fait une grève d'inertie.

Calcutta. — L'Association européenne des Indes, a clôturé le 28 août une conférence de deux jours à laquelle elle a passé une résolution recommandant au gouvernement de prendre des mesures drastiques pour combattre la désobéissance civile.

Elle a déclaré énergiquement que tout retard apporté à de telles mesures, même dans l'espoir de créer une atmosphère plus favorable à la conférence de la table ronde, n'est pas désirable, est même un danger.

D'autres résolutions approuvent le rapport de la commission Simon demandent une plus large proportion de Moslems à la nouvelle législature, l'insertion dans le nouvel Acte des Indes d'une clause établissant l'égalité de status dans le commerce entre la Grande Bretagne et les Indes, mais protégeant l'Angleterre contre toute préférence étrongère.

La Saskatchewan emprunte deux millions

Toronto. — Le gouvernement de la Saskatchewan a émis des obligations pour la somme de $2,000,000, à 4 et demi pour cent, qui ont été achetées à $97.96 chacune, par un syndicat se composant de R.-A. Daley Co., Bancamerica Blair Corporation, Kuntz Bros., New York, et Matthews and Co., Toronto.

x

Nouveau ministre des Etats-Unis

Ottawa. — Le 29 août, le lieutenant-colonel Hanford MacNider, nouveau ministre des Etats-Unis au Canada, a présenté ses lettres de créance à Son Excellence le gouverneur général.

Il a aimablement mentionné ses relations avec l'armée canadienne durant la guerre. M. MacNider a aussi présenté au vicomte Willingdon les souhaits et salutations du président Hoover.

x

La production mondiale du blé

Rome. — L'Institut international d'agriculture annonçait, le 29 août, que la production mondiale du blé en 1930 sera de 712,000,000 hwts, comparé à 677,000,000 l'an passé. Le hundredweight pèse cinquante kilos.

x

Accident de chemin de fer

Pembroke. — Vendredi matin, 29 août, la locomotive du Trans-Canada Limited, train du Pacifique Canadien, allant à toute vitesse, a été projeté hors la voie dans un fossé. Le mécanicien, George Clark, d'Ottawa, a eu une jambe cassée. Le chauffeur, Charles Shouldice, d'Ottawa, a eu le crâne fracturé. Tous deux, ainsi que Basil Watson, qui se trouvait dans la cabine de la locomotive, ont été gravement échaudés par la vapeur. Lester Meeks, porter, de Montréal, a eu le pouce déboité. Aucun voyageur n'a été blessé.

x

Les prisons de l'Ontario

Toronto. — La province d'Ontario est invitée à dépenser entre 20 et 25 millions pour l'agrandissement et l'amélioration de ses institutions de charité et ses maisons de correction, d'après le rapport que la Commission royale sur le bien-être public, nommée en octobre dernier, a soumis au gouvernement provincial.

Le rapport, signé par les trois commissaires, P.-D. Ross, d'Ottawa, président, D.-M. Wright, M. P., de Stratford, et le Dr J.-M. MacCutcheon, de Toronto, contient les conclusions et les recommandations basées sur des mois d'études et d'enquêtes intensives.

Des mesures pour assurer la stérilité des criminels et des déficients moraux sont conseillées; on cite à l'appui de cet avis la science et des statistiques pour montrer que nombre de crimes sont dus à l'hérédité ou à des déficiences mentales.

Les prisons de cette province ont été trouvées "inférieures dans presque tous les sens du mot", encombrées et sans sélection désirable par âges et par types. On suggère fortement l'extension du système des sentences suspendues et de périodes d'épreuves.

Les hôpitaux généraux, soumet-on, "devront dépendre complètement des fonds publics, soit municipaux ou provinciaux."

Une autre recommandation importante concerne l'établissement d'un département du bien-être public pour renforcer la surveillance du gouvernement sur les institutions charitables et les maisons de correction. On suggère que ce département ait un ministre, un sous-ministre et des directeurs d'hygiène mentale.

Un autre changement suggéré est le placement des hôpitaux sous la direction du département de Santé publique au lieu d'en laisser le contrôle au département du secrétaire provincial, comme actuellement.

x

L'imprudence des chauffeurs

D'après des statistiques reçues par le service économique du Chemin de fer National du Canada et fournies par la Commission des chemins de fer, nombre d'accidents d'automobiles sont dus à des négligences inexplicables de la part d'automobilistes qui laissent par exemple leur voiture sur la voie, qui frappent des trains en marche ou arrêtés, qui essaient de tourner sur les voies aux traverses à niveau, etc. Dans la période de trois ans terminée le 31 mars cette année, 1,791 cas de négligence ont été enregistrés aux traverses à niveau au Canada. Sur ce nombre on a ignoré des signaux de danger et d'arrêt dans 714 cas. Soixante-sept chauffeurs ont passé sous les barrières abaissées et l'un d'eux a même pris la peine de lever la barrière après qu'elle eût été abaissée. Neuf piétons ont passé par-dessus ou dessous les barrières. Dans 126 cas des autos ont été conduites sur la voie en face d'un train qui approchait, et dans 20 cas alors que le train était rendu à la traverse. Soixante-dix-sept conducteurs d'autos ont frappé des trains en marche et 43 des trains arrêtés. Huit autres se sont servis de la voie à la place du chemin, cinq ont essayé de tourner à une traverse à niveau et un chauffeur, après avoir calé son moteur sur la voie, s'est couché dans sa voiture et s'est endormi. Ceci est un peu plus dangereux que pour l'homme qui laissait sa voiture stationner sur la voie, mais celui qui arrêta son camion devant un train qui approchait pour ajuster sa charge, prenait autant de risques.

EXTIRPE L'AIGUILLON DES BRÛLURES ET ÉCHAUDURES

Malgré toutes es précautions, la plupart d'entre nous recevons notre lot de brûlures et d'échaudures . . . c'est un objet brûlant que l'on saisit . . . de la graisse qui jaillit . . . les petits qui jouent avec le feu . . . nous ne savons jamais quand viendra notre tour. Et comme il est d'importance vitale que l'on ait toujours sous la main une bouteille d'Absorbine, Jr.

Appliquée immédiatement sur les parties affectées, Absorbine, Jr. fait cesser les élancements et aide la nature à effectuer une cicatrisation rapide et parfaite. Usez-en libéralement et fréquemment pour obtenir les meilleurs résultats.

Absorbine, Jr. est un antiseptique et germicide fortement concentré qui soulage la peau mise au vif, tendre . . . atténue l'inflammation . . . écarte le danger d'infection . . . elle n'est pas graisseuse et ne tache pas le peau. Procurez-vous-en une bouteille chez votre pharmacien—prix: $1.25. Vous serez ravi. 135F

x

Os n'enterre pas la Coopérative

Toronto. — "Pas de tombeau pour la Coopérative du blé", a déclaré l'hon. J.-F. Bryant, à l'Exposition nationale canadienne, à Toronto. M. Bryant dit que le fermier de l'Ouest ressent la suggestion que la Coopérative s'effondre. S'imaginer que le producteur va transporter son grain aux élévateurs noncartélistes à cause des plus hauts prix du jour, c'est ne pas comprendre son tempérament. "La Saskatchewan s'attend à ce que tous fassent leur devoir", a déclaré l'hon. Bryant. "Nous saluons le passé et nous préparons l'avenir par le travail."

x

Mesures contre des chefs soviets

Paris. — Des intimes du grand-duc Cyrille, prétendant au trône de Russie, ont déclaré que ses partisans se sont joints aux éléments bourgeois ayant e ntête le général Eugène Miller, en vue d'une propagande mondiale contre les chefs soviétiques de Russie. Le premier mouvement en ce sens a été la publication dans *La Renaissance* des propositions des partisans de Cyrille, et cette démarche est regardée comme importante parmi les Russes blancs d'ici. Le journal est l'organe des groupes de Russes plutôt modérés, qui désirent renverser les chefs russes, mais manquent de plan précis tels que ceux des partisans de Cyrille.

x

Encore un missionnaire prisonnier

Hong Kong, Chine. — Un télégramme de Nanyangfou, Honan du sud, reçu par Sa Grandeur le vicaire apostolique de Hong Kong, dit que le R. P. Jacques Brugnetti, de la mission étrangère de Milan, a été fait prisonnier par les bandits.

Le R. P. Brugnetti est âgé de 55 ans et missionnaire dans le Honan depuis trente ans.

x

Aviation d'Angleterre en Egypte

Ottawa. — L'utilité commerciale des dirigeables anglais sera prouvée cet hiver par une série de vols entre l'Angleterre et l'Egypte. Cela fut annoncé par Sir John F. A. Higgins, du ministère de l'Aviation anglaise, de passage à Ottawa.

"L'endurance du R-100 a été suffisamment démontrée lors de son voyage au Canada, mais des données doivent être obtenues sur les frais d'opération d'un service régulier.

"Le R-100 est beauçoup plus robuste que le *Graf Zeppelin*, a dit Sir Higgins. Les envolées des deux dirigeables anglais R-100 et R-101 ont été des plus satisfaisantes et le vol au Canada a été la source de réjouissances en Angleterre."

Sir Henry est ici en vacances. Il veut visiter le mât de Saint-Hubert avant de retourner en Angleterre. Il désire aussi se rendre à Toronto.

x

Un réveil à gaz

Un horloger de Bade vient d'inventer un nouveau genre de réveil: le réveil à gaz. Au lieu de sonnerie, son instrument comporte un petit récipient contenant on ne sait quels ingrédients chimiques qui, au contact de l'air, répandent un gaz dont la propriété est de faire éternuer. Entre parenthèses, ne serait-ce pas quelque chose comme le fameux "gaz moutarde" dont les Allemands nous ont fait connaître les délices pendant la guerre? L'émanation de ce gaz est produite par un mécanisme que l'intéressé peut, à l'aide d'un cadran, régler comme il veut et déclancher à l'heure qu'il lui plait.

Résultat merveilleux: on éternue pendant un quart d'heure, après quoi on a la certitude que l'on ne dort plus. N'essayez même pas de vous rendormir: prendriez-vous tous les soporifiques du monde, vous n'y arriveriez pas.

L'inventeur garantit que son invention procure un réveil extrêmement agréable.

x

Les Prix d'Action intellectuelle

Cette année encore aura lieu le concours des Prix d'Action intellectuelle institué par l'A. C. J. C., en 1919.

La soirée de couronnement des lauréats se fera vers la fin de janvier ou le début de février 1931.

Le concours est ouvert à tous. L'A. C. J. C. prime les ouvrages qui remplissent les conditions suivantes:—

1o Qu'ils soient en langue française;

2o Qu'ils aient été déjà publiés ou présentés en manuscrit dans les douze mois d'octobre à octobre — pour le cas, d'octobre 1929 à octobre 1930;

3o Qu'ils soient adressés au Chef du secrétariat général de l'A. C. J. C., M. Ephrem Réginald Bertrand, avant le 1er octobre 1930;

4o Qu'ils soient présentés par tout Canadien français de 20 à 35 ans, de l'un ou de l'autre sexe.

Ni titre, ni déboursés, ni concours préalable ne sont requis. La simple présentation des ouvrages tient lieu d'inscription. Les concurrents doivent envoyer à M. Ephrem Réginald Bertrand, chef du secrétariat général de l'A. C. J. C. six exemplaires de leurs travaux. Ils seront remis à un jury composé de cinquante membres chargés de les examiner et de proclamer le vainqueur.

Dix sections se partagent les volumes et manuscrits selon le sujet traité et dix prix de $100 chacun sont attribués.

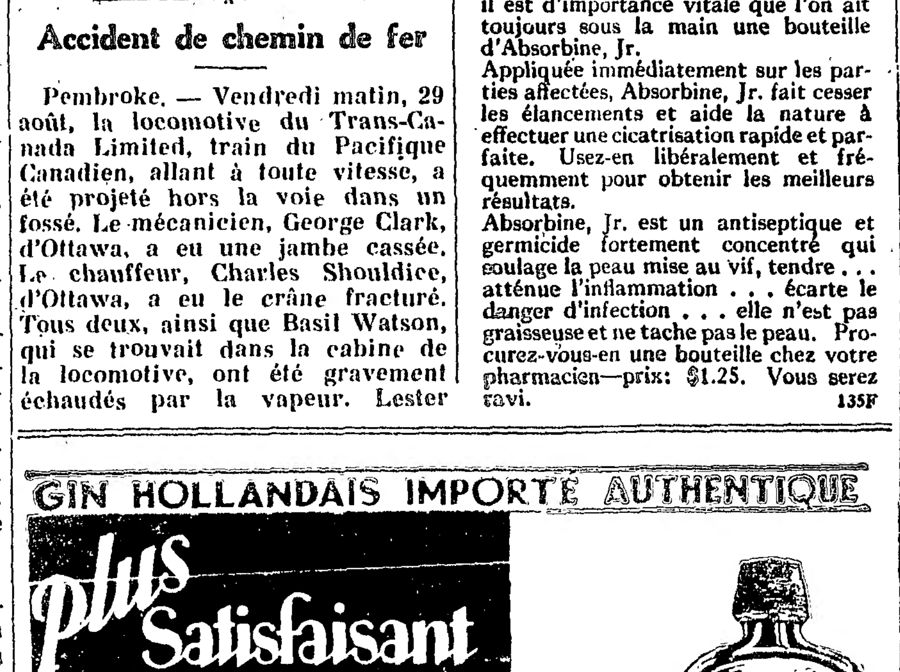
Tout auteur canadien français, en mesure de remplir les conditions ci-dessus, est prié d'écrire à M. E. R. Bertrand, chef du secrétariat général de l'A. C. J. C., 60, rue St-Jacques-ouest, bureau 701, Montréal.

x

Réponse.

— Je n'ajouterai rien, monsieur, je ne discute jamais avec les imbéciles.

— Non, vous êtes toujours d'accord avec eux.



AGRICULTURE -- ELEVAGE

LE CARTEL

La Coopérative paie $778,760 en intérêt

Des chèques au montant de $778,760.68 ont été expédiés aux membres de la Coopérative, pour payer l'intérêt de l'an dernier sur les déductions des élévateurs et sur la réserve commerciale prélevés sur les profits du grain livré durant la première période de contrats, terminée le 31 juillet 1928. Le montant total payé en intérêt aux membres dans le cours de ces trois dernières années est de $2,396,244.96. Cet intérêt est de 6 pour cent pour les déductions d'élévateurs, et de 5 pour cent pour la réserve commerciale. Comme l'intérêt payé pour déduction d'élévateurs est le profit du maniement du grain, il est très important que les membres livrent leur grain aux élévateurs de la Coopérative.

x

LA COOPERATIVE

CIRCULAIRE No W-169

Régina, le 29 août.

D'après les rapports à date, on a cette année livré beaucoup plus de grain aux élévateurs de la Coopérative que l'année dernière à pareille date. Le 27 août, les élévateurs de la Coopérative avaient déjà reçu 3,954,775 minots, contre 2,470,065, l'an passé; augmentation de 60 p. cent, ou 1,484,710. Le 27 août 1930, il y avait 1,034 élévateurs de la Coopérative en fonctionnement, ayant reçu une moyenne de 3,825 minots chacun.

x x x

M. Vernon Knowles, chef du service de nouvelles du *Mail and Empire*, de Toronto, publie un article déplorant le mal que font certains écrivains de journaux ou revues, par des conjectures arbitraires sur la situation du grain, et il conclut ainsi:

"L'amateur de panique traite la ferme comme la statistique. Il juge mal et représente mal l'une et l'autre. Suggérer que le fermier de l'Ouest vende son grain à la sourdine et abatte ainsi la Coopérative qu'il a lui-même établie, équivaut à supposer que le fermier est un fourbe. Le fermier de l'Ouest ne brisera pas un contrat sacré, il ne manquera pas à sa parole, il n'ignorera pas ses obligations pour la seule raison qu'un individu qui a en main une hache et n'a pas assez d'intelligence pour l'aiguiser, vient lui dépeindre la situation de 1930 pire qu'elle n'est."

Propos Agricoles

Le séchage des pommes de terre

Les experts en réfrigération du Ministère fédéral de l'Agriculture disent que l'on peut, par un bon séchage prévenir la plupart des avaries causées aux pommes de terre par les températures froides auxquelles elles sont soumises pendant la conservation. On a constaté que les tubercules qui souffrent le plus sont ceux qui sont placés dans la cave à une température de 32 oF. deux ou trois jours après la rentrée du champ. Lorsqu'on les met dans un entrepôt préliminaire à des températures variant de 660oF. à 70oF. pendant une période de six jours, les pommes de terre ont l'occasion de bien sécher. On peut ensuite les mettre en cave à une basse température sans qu'elles s'abîment pendant le reste de la saison de conservation.

x

La Saskatchewan vient toujours en tête

Le parquet de Plymouth Rocks barrées, entré par Mme W.-J. Thompson, de la Saskatchewan, vient toujours en tête dans le onzième concours de ponte canadien à la Ferme exprimentale fédérale d'Ottawa, ayant à son crédit 17770.1 points. Il est maintenant de 46.9 points en avant de son rival le plus proche, tandis que les deuxième et troisième parquets ne sont séparés que par quelques points. La rivalité entre les parquets et les pondeuses suscite un intérêt de plus en plus vif maintenant que le concours entre dans sa quarantième semaine. A l'heure actuelle, la ponte est meilleure qu epour la semaine correspondante de tout concours précédent, et toutes les pondeuses accusent une amélioration générale.

x

On préfère le foin canadien

La Division des Semences du Ministère fédéral de l'Agriculture prévoit un nouvel essor du commerce d'exportation de foin cette année à des prix avantageux; elle se base pour cette prédiction sur la préférence que l'on accorde sur les marchés d'outre-mer au foin canadien classé et au manque de la récolte aux Etats-Unis. Le foin canadien s'est fait en effet une bonne réputation en ces trois dernières années, et les rapports indiquent que les clients à la recherche d'une bonne qualité de foin le préfèrent à tout autre foin cultivé en Grande-Bretagne. C'est là un autre exemple du service que rend aux cultivateurs canadiens le classement du gouvernement qui garantit la qualité.

x

Une nouvelle idée

Les agents de la Division fédérale de l'Industrie animale surveillent avec intérêt le progrès d'un nouveau système de vente de la viande appelé "la vente en paquets", ou la méthode de "congélation rapide." Ce système, déjà introduit dans les grands centres de distribution aux Etats-Unis, promet de révolutionner complètement la vente de la viande au détail sur le marché anglais. Il consiste à préparer des coupes de boeuf, de mouton, d'agneau, de porc ou de veau à l'abattoir, à les emballer dans des enveloppes en cellophane et à les soumettre à une congélation rapide à de très basses températures. On constate que par cette congélation rapide il ne se forme que de petits cristaux de glace dans la viande et celle-ci conserve toutes ses bonnes qualités sans altération. Ce nouveau systèm emenace sérieusement l'avenir de cette vieille institution familière, la boucherie.

x

La valeur du soja

Le chimiste du Ministère fédéral de l'Agriculture déclare que la valeur des différentes variétés de soja récoltées au Canada sera réglée par la demande commerciale pour l'huile ou la graine de soja. Il constate que la corrélation entre l'huile de la matière grasse et la protéine est remarquablement régulière; les variétés qui sont riches en matière grasse sont relativement faibles en protéine, et vice-versa. C'est là une question importante, car il y a actuellement quelque vingt-quatre variétés de soja qui se sont montrées bonnes pour la culture commerciale au Canada. La valeur commerciale du soja réside dans l'huile que l'on obtient par extraction et dans le résidu du grain, riche en protéine, que l'on emploie sous forme de farine ou de tourteaux dans l'alimentation du bétail. L'huile de soja est employée dans la conservation du poisson, dans les peintures, dans les savons; le soja rentre aussi dans beaucoup des aliments brevetés que l'on trouve aujourd'hui sur le marché, et dont il forme un élément important. Il se classe parmi les meilleures des plantes légumineuses fourragères.

x

La police des insectes

Aucune institution au monde, pas plus Scotland Yard que la fameuse agence Burns aux Etats-Unis, ne peuvent se vanter d'avoir des détectives plus habiles que les entomologistes et les botanistes du Ministère fédéral de l'Agriculture qui consacrent leur vie et leur énergie souvent au préjudice de leur intérêt personnel, à la protection des sources d'approvisionnement de vivres. Ils se tiennent constamment sur leurs gardes pour enrayer les invasions des bandits qui volent les récoltes, sous forme d'insectes, de punaises et de germes d'espèces innombrables. Leur travail comporte l'élucidation de mystères tout aussi émouvants et même plus importants pour la richesse de la nation que ceux qui engagent l'attention de la police. Au lieu de balles et de fusils, ces détectives opèrent avec des larves, des spores et des germes, infiniment plus compliqués et plus difficiles à manier. Et leur travail n'est jamais terminé, il y a toujours un nouveau problème qui les attend dans le champ ou au laboratoire.

x

La vente des volailles

Les experts du Service du Commerce des produits avicoles du Ministère fédéral de l'Agriculture déclarent que les volailles se vendront difficilement pendant le reste de l'année et que ce commerce souffrira peut-être la crise la plus pénible qu'il ait subi depuis quelques années. Non seulement, en effet, les stocks entreposés sont considérables et la production abondante, mais les marchés sur lesquels les volailles habillées peuvent se vendre avec avantage sont grandement restreints, cette année, par suite du nouveau tarif prohibitif des Etats-Unis. On engage les producteurs à donner une attention spéciale à la préparation de leurs volailles pour les marchés et au développement du type désiré par le consommateur. Il ne faut jamais vendre les volailles sans d'abord les avoir engraissées par une alimentation spéciale; il ne faut jamais non plus mettre des jeunes volailles dans des loges d'engraissement tant qu'elles ne sont pas parfaitement développées et bien formées.

x

Le bon fumier

Le seul fumier qui convienne au sol, et en tous cas, c'est le fumier bien fait dans lequel la paille est pratiquement détruite.

C'est sous cette forme seulement que le fumier résiste à l'action des microbesdénitrificateurs, microbes nuisibles, qui soustraient au sol de l'azote, lequel retourne dans l'atmosphère et est irrémédiablement perdu pour le cultivateur.

Le fumier bien fait favorise la vie et la multiplication des microbes ammonisants et nitrificateurs et tous les microbes fertilisants.

Le cultivateur ne peut sagement se désintéresser de l'état de son fumier. Ignorer une perte, c'est ne pas savoir la représenter par des chiffres.

On sait, cependant, que la quantité d'azote, d'acide phosphorique et de potasse peut varier du simple au double.

Azote, 0.34 à 0.74; acide phosphorique, 0.21 à 0.26; potasse, 0.54 à 0.72, par 100 kg.

Mais indépendamment de ces 3 éléments, il y a la matière humique et la matière minérale du fumier qui créent un milieu essentiellement favorable à la vie microbienne qui ameublit la terre et la rend plus perméable à l'air.

C'est cette perméabilité qu'on favorise encore avec des binages aussi profonds que possible; le triturage du sol étant un facteur extraordinaire de fertilité.

Le rendement dépend de la fertilité. La fertilité dépend des fumures naturelles — organiques et végétales — et du travail du sol.

Mais de même qu'il y a fumier et fumier, il y a fertilité et fertilité. Le fumier est plus ou moins actif, la fertilité est plus ou moins vigoureuses, cela dépend toujours des méthodes de fumures et de l'efficacité du travail du sol.

Il faut absolument fumer avec du fumier bien fait pour trois raisons tout à fait principales:

Favoriser la vie microbienne au maximum dans le minimum de temps en évitant toutes pertes évitables.

Favoriser la vie microbienne, gagner du temps et éviter des pertes. D'une pierre trois coups. Ajouter à cela plus d'azote, plus d'acide phosphorique, plus de potasse, le tout de la meilleure qualité.

Soigner son fumier, ce n'est point perdre son temps.

Pour commencer, capter le purin pour en arroser, en imbiber régulièrement le fumier. Au besoin, allonger le purin avec de l'eau de telle manière que le fumier puisse être maintenu en bon état d'humidité.

L'humidité ne doit point être excessive, elle doit être juste suffisante.

Le tas de fumier doit être aussi volumineux que possible et bien tassé, de manière à activer les fermentations.

x

Pourquoi se faire piquer?

"Pourquoi se faire piquer", demande très justement M. C.-B. Gooderham, apiculteur du Dominion, en discutant les méthodes de "enlèvement du miel de la ruche. L'abeille ne travaille pas un nombre fixe d'heures par jour; elle ne cesse pas non plus de travailler lorsqu'elle a accumulé suffisamment de provisions pour elle-même; une bonne colonie d'abeilles emmagasine souvent plus de deux fois plus de miel qu'il ne lui en faut pour se nourrir. Ce surplus est la récompense de l'apiculteur, à condition qu'il ait le courage de s'en emparer. En général les abeilles ont l'habitude d'argumenter au sujet de la possession de ce surplus et comme le dit l'apiculteur du Dominion, leurs arguments sont non seulement piquants mais douloureux pour l'opposition. Autrefois on avait l'habitude de régler le différend e ndétruisant d'abord les abeilles avec des vapeurs de soufre puis on enlevait le miel en paix, mais agir ainsi, c'est détruire la poule aux oeufs d'or. Un nouveau moyen est l'emploi d'une "sortie d'abeilles" aussi appelée "garde-magasin", qui permet d'enlever le miel sans que les abeilles s'en aperçoivent et sans se faire piquer. On trouvera la description de cette façon de procéder dans le bulletin No 33 publié par le Bureau des Publications, du Ministère fédéral de l'Agriculture.

x

L'hiversage des génisses laitières

Notes des fermes expérimentales

Pour qu'une génisse laitière fasse une bête utile, il faut qu'elle se développe sans arrêt pendant la période de croissance. Ce développement dépend de plusieurs choses: la qualité des parents, l'alimentation, le logement, le soin et la conduite. Pour que les génisses puissent donner les résultats que l'on en attend lorsqu'elles arrivent à l'âge adulte, il faut qu'elles reçoivent une ration bien équilibrée, qui stimule le développement normal de tous les organes vitaux.

A la station expérimentale fédérale de Rosthern, Saskatchewan, nous avons essayé différents moyens de loger les génisses laitières âgées de six mois à deux ans. Cinq génisses nées pendant les mois de mars et d'avril 1929 ont été logées dans des carrols où elles étaient protégées contre les vents froids et où elles jouissaient d'une litière sèche et confortable. On leur a donné une ration composée de 10 livres de foin de marais, 15 à 20 livres de navets et 3 à 4 livres de grain. Le mélange de grain se composait de 2 parties d'avoine moulue, une partie de son et une partie d'orge concassée. Elles avaient également de la paille d'avoine. Le 15 décembre, les cinq génisses pesaient en moyenne '91 livres chacune, et le 1er avril 730 livres; c'est là une augmentation moyenne de poids de 1.3 livres par tête et par jour. Tous les aliments donnés, à l'exception du son, avaient été produits sur la ferme. Les génisses hivernées dans les corrals étaient vigoureuses et se sont bien développées.

Les conditions essentielles dans l'hivernage des génisses laitières sont l'abri contre les vents et la pluie, un lit sec et confortable, l'air frais et le soleil, une ration bien équilibrée, contenant une proportion assez forte de gros fourrage, d'eau fraîche et de sel, la régularité dans les repas, l'exercice et une désinfection régulière, une fois par mois, avec du soufre et de la cévadille ou de la poudre de pyrèthre pour prévenir les poux et la vermine en général.

A.-H.-O. COLBERT,
Station expérimentale fédérale,
Rosthern, Sask.

Semis de légumes en automne

Notes des fermes expérimentales

On considère que les légumes sont indispensables. Ils sont appréciés par tout le monde, et la demande est continuelle d'un bout de l'année à l'autre, surtout pour les légumes frais. Tout moyen commode qui permettrait de mettre sur le marché des légumes de bonne qualité plus tôt que d'habitude, serait donc très bien vu. On peut y arriver en semant les graines de certains légumes en automne.

On peut employer ce procédé dans les jardins des villages, des villes ou des fermes. La plupart des jardins potager de maison ne sont pas grands, et comme les légumes semés en automne exigent moins de place que les autres, cette initiative devrait être spécialement appréciée à cause de cela.

Bien entendu, ce n'est pas toutes les graines de légumes qui peuvent être semées en automne et on n'en sème généralement qu'un petit nombre de cette façon. Il comprend un assortiment général de légumes réguliers, comme les betteraves, les choux, les carottes, la laitue, les oignons, les panais, les épinards, les radis, et les navets. Il faut toujours employer de la graine produite sur place ou venant du Nord.

La façon dont ces légumes poussent dépend des conditions de l'hiver et du printemps, qui varient beaucoup sur la Prairie. Les épinards ont généralement une grande avance, dans la production de légumes frais. La laitue semée en automne est généralement beau coup plus précoce que lorsqu'elle est semée au printemps. En certaines années, les choux se développent avec une rapidité alarmante.

Certaines précautions sont nécessaires pour les semis d'automne. Il faut les faire assez tard, pour qu'aucune végétation ne se produise avant le printemps suivant. L'expérience a démontré que le meilleur moment est juste avant que la terre ne gèle. Un moyen idéal est de rompre la croûte de la surface du sol, légèrement gelé à cette époque, et de semer comme d'habitude. On peut mettre les lignes d'un tiers plus rapprochées qu'au printemps. Un autre mode de culture employé consiste à ameublir légèrement la surface du sol dès que la terre peut être travaillée au printemps. L'aération et la chaleur fournies de cette façon stimulent la croissance.

Le manque d'humidité est la plus la production des légumes sur les Prairies. Les légumes semés en automne peuvent utiliser l'eau qui provient de la fonte des neiges. Il en résulte une végétation plus rapide et les produits sont de meilleure qualité.

A partir de l'automne de 1922, des graines de légumes réguliers ont été semées à la station expérimentale fédérale de Scott, juste avant que la terre ne gèle, et les mêmes légumes ont été semés le printemps suivant pour la comparaison. Nous avons pris des notes sur l'uniformité du peuplement, les dates d'utilisation, le rendement et la qualité. La germination n'a pas été en général aussi uniforme que pour les semis d'automne et il en est résulté un rendement plus faible. Les légumes semés en automne sont toujours plus précoces et ils sont de toute aussi bonne sinon de meilleure qualité que les légumes semés au printemps. Nous avons déjà mentionné plus haut les légumes satisfaisants pour les semis d'automne. A deux reprises pendant cette période de sept ans, les semis d'automne ont été un insuccès.

Les conditions qui sont généralement désastreuses pour les légumes semés en automne sont lorsque le printemps fait son apparition de bonne heure et qu'il est suivi de rudes gelées, mais comme la plupart des saisons sont favorables, ces semis d'automne fournissent un moyen commode de se procurer des légumes de bonne qualité plus tôt qu'il n'est possible de le faire par les semis habituels du printemps en plein air.

Il y a cependant certaines parties des Prairies où les semis d'automne ne se sont pas montrés satisfaisants. On devrait donc les essoyer d'abord sur une petite échelle si l'on veut obtenir de bons résultats dans les condition soù se trouve.

G.-D. MATTHEWS,
Station expérimentale fédérale,
Scott, Saskatchewan.

x

Bureau gouvernemental de publicité, Régina

LE PROBLEME du *CUTWORM*

Le département de l'Agriculture prévoit qu'au printemps la plaie du *cutworm* sera pire que jamais. On recommande que, d'ici à la mi-septembre, les fermiers ne fassent pas de labour et tiennent leurs troupeaux hors des terres. La surface dure de la terre empêche les mites de déposer leurs oeufs, si on la brise le terrain se prête à la ponte.

SEMENCE ENREGISTREE

Le département de l'Agriculture a reçu des exemplaires de la liste des grains de prix — *Grain Prize List*.

surajouté aux anciennes classes, il y a le numéro 678 qui intéressera les fermiers de la Saskatchewan.

S'adresser à Régina.

COURS PAR CORRESPONDANCE

Ces cours, commencés ce mois-ci par le département d'Education, remportent un grand succès. Nombreuses adhésions et demandes.

MESURES DE SECOURS POUR LES DISTRICTS de SECHERESSE

Le gouvernement de la askatchewan offre de payer un quart, les compagnies de transport, un autre quart; de sorte que le propriétaire du troupeau n'aura qu'à débourser la moitié de la valeur du transport des animaux des districts de sécheresse à un endroit où l'on peut trouver de la nourriture pour les bêtes.

Le gouvernement offre aussi de payer un tiers des dépenses pour le transport des animaux, outillage et effets des colons du sud qui veulent déménager au nord de la province.

Le gouvernement et les chemins de fer offrent aussi du secours pour le transport du grain, du foin et autre nourriture pour les animaux dans les districts sud où il y a sécheresse.

SURINTENDANTE DES ECOLES RURALES

Nomination de Mlle May I. Grant, de Cabri, Sask., comme surintendante de la section Kindersley-Glidden. Le département paie le salaire, si la section — qui a 40 districts — souscrit $30 par an et par district pour défrayer les dépenses de voyage.

La surintendante devra diriger l'enseignement, expliquer le programme de chaque grade, tenir des conférences d'instituteurs, les visiter, aider aux inexpérimentés, donner conseil pour achat d'articles de classe, s'occuper des cours facultatifs, coopérer avec l'inspecteur, lui faire rapport et demander avis,

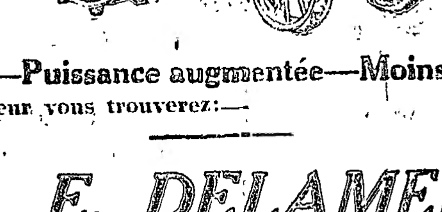
Banque Canadienne Nationale

Siège Social: Montréal

Capital versé et réserve, $14,000,000—Actif, plus de $152,000,000
Comptes courants — Comptes d'épargne — Prêts et escompte
Encaissements — Nantissements
Mandats — Coffrets de sûreté — Change sur tous pays
Achat et vente de monnaies étrangères.
Lettres de crédit documentaires et circulaires.
Financement des importations et des exportations
Achat et vente de valeurs de placement
Nos ressources sont à votre disposition. Notre personnel est à vos ordres

Succursale à Prince-Albert
C. A. ROUSSEAU, Gérant

Le
Tracteur "Allis-Chalmers United"



Prix réduit—Puissance augmentée—Moins de pesanteur
Dans ce tracteur vous trouverez:—

A. E. DELAMERE
INSTRUMENTS DE FERME DE HAUTE QUALITE
11ème Rue Ouest (en face de l'Edifice du Herald)
Téléphone 2707
PRINCE-ALBERT. SASK.

Téléphone 89 987
LA CIE PARENT LIMITEE
COURTIERS: GRAIN, MINES, PETROLE
Licenciée et garantie
Avance libérale et prompt paiement par chèque certifié
Ecrivez, télégraphiez, ou venez nous faire une visite
Références: BANQUE CANADIENNE NATIONALE
187—189, GRAIN EXCHANGE ANNEX WINNIPEG, MAN.

"Il sait comment les prendre!

Quand il va à la pêche, le Père Baptiste ne revient jamais bredouille: c'est contre ses principes . . . Sur l'eau comme sur terre, il se pique d'être d'emblée toujours au premier rang, comme le Gin Canadien Melchers, Croix d'Or, sa boisson favorite.

Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

DEUX GRANDEURS
Bouteille de 26 onces Bouteille de 40 onces
MELCHERS DISTILLERIES LIMITED
Distilleries: Berthierville, Qué. Distillateurs depuis 1898 Bureau-Chef: Montréal.

Gin Canadien Melchers Croix d'or

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

LAFLECHE, Sask.

—Le lundi 25 août, eut lieu dans l'église Sainte-Radegonde, à Laflèche, le service funèbre de feue Madame Charles Radiff, décédée le vendredi précédent, après une longue maladie de cancer.

M. l'abbé Dufresne, curé de la paroisse, célébra la messe; la chorale de la paroisse fournit le chant.

Les porteurs étaient: MM. Jack Keough, Charles O'Neill, George Douglas, Dave McCann, Terence O'Neill, Charles Douglas.

La Société de l'Autel, dont faisait partie la défunte, était représentée par une nombreuse délégation. Mmes Ed. Matthews, N.-U. Rivard et Thomas Bourque portaient la bannière de la société.

Mme Radiff laisse pour la pleurer son mari, son fils Marcel, âgé de 16 ans; deux frères, Philippe et Louis Vandergrecht; une soeur, Mme Richard De Wulf; et son père qui habite Laflèche.

LAVENTURE, Sask.

—M. l'abbé A. Paradis est arrivé parmi nous comme vicaire pour remplacer M. l'abbé Grimard, qui s'en va comme curé à Léoville, Sask.

—La moisson, cette année, est très abondante, et les fermiers sont occupés maintenant à couper leur récolte. Plusieurs comptent une moyenne de 35 à 40 minots à l'acre. La température a été idéale jusqu'ici, et les battages commenceront bientôt.

—Mortalités: Mme A. Gosselin, née Georgianna Dubois.

Joseph André, en fant de Napoléon Laventure.

Naissances: Josepr Wilfrid Berthold, enfant de Joseph Turgeon et d'Emma Provencher; parrain et marraine, Jean-Paul et Marie-Rose Turgeon.

—Il y a ici de belles et bonnes terres à vendre. Si quelqu'un voulait s'établir, il voudra bien s'adresser à M. l'abbé Tombu.

DOMREMY, Sask.

—Pour donner l'exemple et attirer sur sa personne et sa paroisse les faveurs du ciel, M. l'abbé Louison, curé de Domremy, a voulu que son modeste mais joli nouveau presbytère fût béni solennellement.

En l'absence de S. G. Mgr l'Evêque, Monseigneur le Vicaire général a été invité à officier à la cérémonie. Ce fut le mercredi 27 août. Pour donner plus d'éclat à la fête, M. Louison avait convié, en même temps que Mgr Desmarais, tout le personnel de l'évêché et les RR. PP. Dominicains et Oblats de Prince-Albert à des agapes fraternelles, auxquelles tous firent honneur. Une bonne paroissienne, Madame Parent, fit preuve d'un grand talent dans l'art culinaire.

A travers les blés

Je viens de traverser une partie de la France, et spécialement l'Ouest, la Beauce, la Touraine, l'Anjou, pour aller recevoir, à l'estacade de Noirmoutiers, les colonies de vacances.

Habituellement, c'est une gaie randonnée sous le soleil, au milieu des avoines, des seigles et des blés d'or, parmi lesquels émergent les figures hautes en couleurs des moissonneurs, et les têtes placides et ruminantes des grands boeufs blancs marqués de roux.

Cette année, en plein mois de juillet, à l'époque des plus longs jours, ce fut un triste voyage, sous un ciel morne, au travers de champs ravagés.

Partout, des avoines plaquées sur une terre gorgée d'eau... Partout, des blés chavirés... Partout, des foins, hier odorants et parfumés, et qu'on ne peut plus rentrer, et qui pourrissent là, sous les ondées incessantes.

x x x

Le plus triste, c'est que, non seulement le blé est mécaniquement versé par le vent, la pluie et le piétin, mais qu'il est atteint dans sa vie profonde par la rouille noire, laquelle est comme la tuberculose du blé. C'est maintenant ce qu'on appelle la "verse-échaudage", la pire de toutes.

Comment rentrer tous ces cadavres?...

Au lie ud el'épi bien droit, bien plein, bien dur, craquant sous l'acier des faucheuses-lieuses, il faudra péniblement "saper" à la main une tige couchée, à moitié pourrie; et cela souvent dans des milliers d'hectares.

Donc, récolte minime de quantité, mauvaise de qualité, et dépenses supplémentaires énormes, s'ajoutant aux dépenses générales ordinaires.

Qui dira assez aux gens de la ville tout ce que représente de travail et de frais un beau champ de blé bien propre, et bien "graissé"?

x x x

Or, cette récolte était splendidement partie... si bien partie qu'on a fait très peu de blés de printemps et que les cultivateurs avaient presque peur que la récolte de cette année soit, une seconde fois, une "récolte-record."

—Nous aurons toujours assez de blé!.. me répétait un vieux fermier vexé d'avoir très mal vendu le sien.

Car, l'an dernier, il y eut pléthore de blé dans presque tous les pays du monde. Et pourtant — comprenne qui pourra — on en importa en France.

Alors, la situation devint chaotique.

Le prix du quintal de blé dégringola de 145 francs à 110 franis, un prix de misère, qui ne représente même pas les frais de culture.

—Si, au lieu de semer en blé mes trois cents hectares, me disait un cultivateur, j'étais allé faire le lézard au soleil, sur la Côte d'Azur, je serais moins pauvre aujourd'hui

J'ai des voisins, en Seine-et-Oise, qui se réuniront, en ma iderneì,r et chargèrent de blé un certain nombre de péniches, pour aller le venr dre aux Anglais.

Malgré l'énorme transport, ils gagnaient plus, ou perdaient moins à liquider leur récolte à Londres, plutôt qu'à Paris, pourtant à leur porte.

Pendant ce temps, l'Argentine débarquait son blé dans nos ports...

Dans ces conditions de sursaturation générale des marchés, le coût de la vie aurait dû diminuer.

Il augmenta.

Là encore, comprenne qui pourra!..

Donc, a ufin fond de leur pensée, nombre de cultivateurs ne souhaitaient pas, cette annéeè une récolte extraordinaire, dans l'espoir de voir remonter le prix du blé.

—Ils sont, hélas! servis.

Le prix du blé monte.. monte!.

En juin, il était déjà à 120.. puis à 125 francs.

Aujourd'hui, il arrive à 140.. à 145 francs le quintal...

Seulement, le cultivateur français n'en aura guère à vendre.

De tout cela il résulte que cet homme, nécessaire entre tous.. le plus nécessaire de tous, qu'est le producteur de blé, peut être considéré comme, à la fois, le plus indépendant et le plus dépendant de tous les êtres.

Le plus indépendant.

Il faut avoir vécu dans les cages à mouches des boîtes à loyer parisiennes.... avoir respiré l'air des des métros.. s'être senti un epièce anonyme de l'immense machine bureaucratique ou industrielle pour mesurer tout ce qui sépare cette vie étriquée de la vie large, et saine, et libre du fermier.

Mais ce fermier est brimé par les intermédiaires et par les politiciens.

Il dépend surtout, lui et son travail, des conditions atmosphériques c'est-à-dire de Dieu.. C'est en vain que le cultivateur jette sa semence au travers des champs, si Dieu ne fait pas luire son soleil et tomber sa pluie...

Les pauvres gens qui ont perdu la foi peuvent rire de cette affirmation ,ils n'empêcheront pas qu'u ne puissance supérieure nous domine et nous conditionne.

La campagne, jadis si pieuse, ne prie plus assez, aujourd'hui, pour ses blés.

Il semble que s'applique à elle la théorie desc ercles: Paris et ses élites revenant à la foi, quand une certaine province et un certain peuple n'a pas fini encore son évolution laïque.

Que de paysans regardent maintenant le ciel uniquement pour voir le temps qu'il fera! Leur pensée ne va pas plus loin, vers Celui qui règne dans les cieux, et dons leurs moissons dépendent.

x x x

Lundi dernier, avant de partir, j'allais, au travers des champs inondés, voir la récolte d'un de mes amis, qui fait des blés de semence pour Vilmorin.

En route, je croisai un paysan dont j'avais connu le père et le grand-père, qui, eux, étaient des "prêtres de la terre", et qui, fièrement portaient le dais, quand "Dieu s'avançait encore au travers des champs..."

Leur "descendant" avait passé par les mains d'un instituteur bien laïque, et il en était sorti "conscient et organisé."

A ce moment, une nuée creva, nous inondant tous les deux. Nous courûmes nous abriter contre une vieille meule de paille.

—Quel temps!.. m'écriai-je, pour dire quelque chose.

Alors, l'homme, s'ébrouant comme un chien, me regarda d'un oeil mauvais:

—Qu'est-ce qu'il attend donc votre bon Dieu pour nous envoyer du soleil? Il en faudrait pourtant pour la moisson!..

—Ce qu'il attend?..

—Oui.

—Il attend peut-être que tu le pries!..

Le paysan eut un rire sarcastique. Il croyait à son fumier, mais, ô progrès! il ne croyait plus en Dieu.

x x x

Et c'est, plus encore que la pluie, la tristesse actuelle d'une foule de villages. On ne croit plus. Et parce qu'on ne croit plus, on ne prie plus.

Et pourtant la vérité reste la vérité. Elle est en dehors du nombre.

Le prêtre qui, aux Rogations, s'en va bénir les champs, fait le geste religieux de toute l'humanité.

Et, s'il y va seul, c'est lui qui a raison contre tout son peuple.

Et ce n'est pas parce qu'un primaire quelconque aura lancé une grosse plaisanterie au Café de Commerce, que la supplication du *Pater*, indiquée par le Christ lui-même, sera abolie: Donnez-nous aujourd'hui le pain d'aujourd'hui.

x x x

Comme dans les familles, où le père donne à manger même au plus mauvais fils, Dieu, souvent, fait luire, ici-bas, son soleil sur les bons et sur les méchants.

C'est aux chrétiens à comprendre tout ce qui se cache derrière cette apparence d'un jour, et à joindre les mains pour ceux qui ne savent que tendre le poing....

Pierre L'ERMITE.

Maladies de rognons, mal de dos, disparaissent

comme par enchantement, "dit M. A. Chatigny. Des milliers nous écrivent que les maladies de rognons et de la vessie, constipation, indigestion, gaz, mal de dos se passent dans une nuit avec les Fruit-a-tives. Calment les nerfs. Profond sommeil immédiatement. Procurez-vous des Fruit-a-tives de votre pharmacien aujourd'hui même.

Les Fruit-a-tives ont mis fin à des années de misère.

"Ci-inclus Mandats"

POUR expédier des fonds par la poste au Canada, aux Etats-Unis ou dans les Iles Britanniques, servez-vous des Mandats de la Banque Royale du Canada. Vous pouvez vous les procurer à l'une ou l'autre des succursales de la Banque, payables en dollars ou livres sterling.

Achetez vos Mandats à la Banque Royale

La Banque Royale du Canada

F3022

Le problême du chômage en Allemagne

Derrière la lutte électorale qui commence en Allemagne, se trouve le problème du chômage qui, depuis les incidents de la Ruhr, c'est-à-dire depuis plus de sept ans, occupe tous les milieux politiques et économiques.

L'Allemagne compte 2,500,000 chômeurs, et l'espoir d'en réduire le nombre est très minime. Le monde entier souffre de la crise du chômage; dans maints Etats elle a augmenté de 100 pour cent ces dernières années; les Etats-Unis comptent environ 5 millions de chômeurs au lieu de 2,600,000 l'été dernier; l'Angleterre à peu près 2 millions; l'Italie, 320,000; l'Autriche, 250,000; la Pologne, 230,000 — les chiffres de la Russie qui prétend n'en avoir que 500,000 au lieu de 1,800,000 l'an passé, ne changent rien à la chose. Ce fait n'empêche pas l'Allemagne d'essayer de résoudre ce redoutable problème. Si l'inventeur du plan Dawes a cru en son temps que son programme permettrait à l'Allemagne de prendre un rapide essor économique, il s'est lourdement trompé, tout d'abord parce que l'Allemagne n'est pas à même de réunir les capitaux suffisants.

Parmi les solutions proposées, on peut signaler celle de Lloyd George, indiquant la construction d'un réseau de routes. Mais en Allemagne, les capitaux manquent pour réaliser ce projet. Comme pour le projet anglais, on pense en Allemagne émettre un emprunt analogue à l'emprunt international autrichien, destiné à des travaux publics productifs. En tout cas, la question du chômage prime, en Allemagne, toutes les autres questions économiques et politiques.

On l'a vu déjà lorsque la grande coalition entre les partis bourgeois et les sociaux-démocrates échoua à cause des divergences de vues au point de vue social. La querelle au sujet de la réforme de la législation concernant le chômage fut le point de départ de la crise de politique intérieure, et il est à présumer que ce problème sera l'objet principal de la lutte que se livrent les partis pour la conquête du pouvoir. La nécessité de secourir les chômeurs n'est contestée par personne, car l'équité exige que l'on vienne en aide aux victimes du chômage. Les abus sont nombreux; on a constaté que les gens secourus ne se demandent pas s'ils n'ont droit à une aide qu'en cas de besoin réel, mais, au contraire, se posent cette question: n'est-il pas préférable de toucher un secours régulier que de travailler? Dans l'agriculture, on est même arrivé à cette pratique curieuse: il existe des travailleurs "titulaires" qui acceptent un travail momentané pour pouvoir toucher le secours aux chômeurs pendant tout l'hiver. A Oldenburg et dans la Forêt Noire, des paysans louent leurs fils à tour de rôle pour travailler chez d'autres propriétaires pendant quelque temps, et toucher une rente pendant l'hiver. On veut essoyer d'asseoir le secours aux chômeurs sur une base économique. Dans la classe ouvrière même, on commence à s'irriter contre les abus auxquels a donné naissance le système actuel. On s'aperçoit enfin qu'il doit être réformé.

Dans toute l'Europe, on se demande comment subvenir aux besoins des citoyens économiquement faibles, sans nuire à l'intérêt général. En plusieurs pays, on constate depuis la guerre que la morale de la classe ouvrière est en baisse; les travailleurs sont moins laborieux qu'autrefois, et le budget des Etats en souffre. C'est surtout le cas en Allemagne, où le gouvernement s'efforce d'arriver à un équilibre supportable. Grâce aux décrets-lois, il essayera d'atteindre ce but dans la mesure du possible, mais l'oeuvre du Parlement futur sera de collaborer à la création d'une législation sociale basée sur un système équilibrant les intérêts privés et ceux de l'Etat. Si l'on trouve une issue praticable dans la question du chômage, on pourra alors écarter du même coup les dangers politiques qui menacent l'Allemagne. Le problème du chôbage est devenu une question de vie ou de mort. — *La Croix.*

Les gaz de l'estomac sont dangereux

Voici la façon de les supprimer

Les gaz de l'estomac, les douleurs les sensations de ballonnement et de lourdeur après les repas, sont des indications certaines d'un excès d'acide chlorhydrique dans l'estomac.

L'excès d'acidité irrite la muqueuse délicate de l'estomac, causant souvent une gastrite chronique et des Ulcères dangereux. Les ferments et les acides des aliments forment des gaz qui distendent l'estomac et affectent parfois le coeur sérieusement.

C'est pure folie que de négliger un tel état ou de le traiter au moyen de digestifs artificiels qui ne peuvent en aucune façon, neutraliser les acides de l'estomac. La façon rationnelle de combattre cet état est de se procurer d'une bonne pharmacie quelconque de la Magnésie Bisuratée (en poudre ou en comprimés) et d'en prendre un peu dans de l'eau après chaque repas. La Magnésie Bisuratée arrêtera rapidement la plus sérieuse crise de gaz de l'estomac. En la prenant après les repas, elle prévient la formation des acides et celle des gaz et empêche les aigreurs ainsi que la douleur et la sensation de ballonnement. Elle est d'un emploi agréable et parfaitement inoffensif La Magnésie Bisuratée assure un soulagement merveilleux neuf fois sur dix. Parlez-en à votre médecin ou à votre pharmacien. Essayez-en dès aujourd'hui.

Gateaux Chocolat
garniture/fruits
Gâteau glacé mocha
Poudings
Muffins
demandez le Livret Gratis.

LAIT St. Charles
NON SUCRÉ Borden
Améliore tous les mets.

La Cie Borden Limitée
140 St-Paul Ouest, Montréal
Expédiez le Livre de Recettes, gratis à
NOM.............
ADRESSE............. 7037

FEUILLETON DU "PATRIOTE"

La Femme aux Yeux Ouverts

Par Pierre L'ERMITE

Roger Maude, alors, a un recul devant cette enfant de province qui ose discuter avec lui, Parisien averti, et, maintenant, il va la pousser à bout:

—Pourquoi n'est-ce pas possible?.. Tout est possible!..

—Non... pas cela!..

—Pourquoi?...

—Parce qu'il y a de l'ordre partout dans la nature. On sait à quelle seconde... à quel millième de seconde, telle étoile passera devant telle autre étoile... Tenez... là, à votre gauche, c'est la grande Ourse... Je sais, moi, d'avance, la portion du ciel où elle revient à chaque saison... Je sais à quelle heure, et à quelle hauteur, montera, sur la plage des Dames, la marée prochaine... Je sais le moment où fleurissent mes mimosas.... Je sais quand les oiseaux de mer font leur nid... Je sais quand ils cessent leurs chants... Je sais quand les grands goélands passent... Il y a de l'ordre partout... partout. Et tout le désordre, toute la déception, tout le chaos, toute la stupidité seraient réservés uniquement au monde moral, qui a infiniment plus besoin de justice et d'harmonie que le monde physique?.. Les canailles ne seraient pas punies? Les martyrs, jamais récompensés?. Allons donc, Monsieur Maude ,je vous répète: ce n'est pas possible! Il y a là-haut quelqu'un qui nous voit... quelqu'un qui nous suit pas à pas... cheveu à cheveu... quelqu'un qui nous aime... quelqu'un auquel je crois, moi, comme je respire!..

Rolande leva la main pour l'attester, cet Etre-là... pour le prendre solennellement à témoin.

Et elle était belle ainsi, toute blanche dans la nuit bleue... toute frémissante de foi devant le petit boulevardier sceptique...

Et son geste disait:

Je te vois dans tes oeuvres, dans les insectes... dans les étoiles,... avec mes pauvres yeux de chair; mais je te vois bien mieux encore avec ceux de mon intelligence éclairée par la foi...

...Et je le sens!..

...Et je te frôle de mes doigts dans cet invisible peuple qui nous entoure...

Et je t'aime de tout mon coeur, en union avec tous les siècles, avec toute l'humanité et les innombrables âmes qui t'attendent... te désirent, et sont certaines de ne pas être confondues...

Rolande se retourne vers le jeune homme, et elle lui crie:

—Comme je vous plains de ne plus croire!.. Et comme je vous plains, plus encore, de ne pas en souffrir!

Tout de même Roger Maude est troublé, et c'est avec une petite émotion — oh!.. celle dont il est susceptible — qu'il répond:

—Alors, venez à mon secours!.. Aidez-moi à retrouver la foi...

—Vous aider?..

—Mais n'est-ce pas votre devoir de bonne chrétienne de me tendre la main, à moi, devenu aveugle?.. N'est-ce pas votre devoir de me conduire à Celui que vous voyez, et que, moi, sincèrement, je ne vois plus...

—Mon devoir?..

—S'il y a quelqu'un ici-bas qui peut me ressaisir, c'est vous... Je ne vois personne autre!..

—Moi?..

—Oui, Rolande, vous... Et vous seule!.. Vous tenez mon âme entre vos mains. Parlez, et je vous obéirai... Dites un mot... le mot que vous savez bien.... le mot que je vous ai mendié, le mois dernier, sur l'estacade de Noirmoutier... Et votre religion sera ma religion, votre foi sera ma foi... votre Dieu sera mon Dieu!..

Rolande met alors la main sur ses yeux:

—Oh! Monsieur Maude, vous n'auriez pas dû vous servir de cet argument-là!..

—Et pourtant... n'en ai-je pas le droit?..

—C'est mal!..

—C'est mal de demander l'eau à la source? . la lumière au soleil?.. Vous êtes tout cela pour moi... Maintenant que vous savez, décidez de la vie ou de la mort de mon âme...

—C'est mal!.. repète Rolande avec le gémissement de quelqu'un douloureusement atteint.

Mais la tante et Gignoux se rapprochent. La conversation terrible ne peut plus continuer.

—Qu'as-tu encore?.. dit la tante qui remarque l'air bouleversé de sa nièce.

—Je n'ai rien...

—Comment!.. Tu n'as rien?

—Non.. je n'ai rien.

Tante Cécile fixe la jeune fille; elle fixe Roger Maude:

—Que s'est-il encore passé?...

CHAPITRE XXXIII

Roger Maude a trouvé le défaut de la cuirasse invincible dont Rolande avait protégé la fidélité tranquille dont Rolande avait protégé la fidélité tranquille de son coeur. Le seul argument qui pût troubler l'âme humainement fidèle, mais si profondément religieuse de Rolande, il l'a dressé, et il en a aussitôt compris toute la valeur.

Jusqu'à ce moment, pas un instant Rolande n'a admis une possibilité quelconque de lier sa vie à celle de ce Parisien, hier encore inconnu.

Sa tante seule a fait ce rêve; mais c'est pour Rolande le rêve fou, le rêve coupable, le rêve de la trahison.

Et voici que, subitement, devant le sanctuaire de Celui qui demande à ses fidèles les plus déconcertants sacrifices la question se pose sous une face nouvelle. Rolande n'est pas entrée dans la basilique, et, sur le seuil, le Christ, déjà, commencerait par lui arracher le coeur...? Mais jusqu'où va-t-il l'entraîner?..

Et, toute tremblante, à côté de Roger un instant silencieux, Rolande se résume le problème, terrible en sa tragique simplicité.

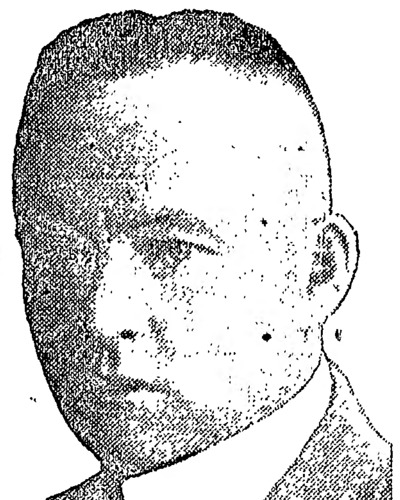
Roegr Maude a perdu la foi. Et il la retrouverait peut-être, cette fois, s'il épousait une femme qu'il aimerait, et qui serait assez religieuse pour le ressusciter à sa première croyance. (*A suivre.*)

C'est le seul Orange Pekoe qui soit aussi habilement mélangé

LE THÉ "SALADA"
MÉLANGE ORANGE PEKOE
F753

'Tout frais des plantations'

Prince-Albert et le nord de la Saskatchewan sont à la veille de grands développements.



Jamais il n'y a eu de si splendides occasions de placements pour faire de l'argent comme aujourd'hui.

Venez me voir à ce sujet. Vous ne vous obligez en aucune manière.

Téléphonez, écrivez ou télégraphiez.

E. F. CONNOLLY
Locateur
HOTEL AVENUE

Prince-Albert

—M. l'abbé Adolphe-A. Erny, missionnaire colonisateur du diocèse de Régina, accompagné de son ami, M. A.-N. Morin, de la Sovereign Life, a eu l'amabilité de faire visite au *Patriote de l'Ouest,* jeudi dernier. M. l'abbé Erny est natif de Nantes, France, mais il habite le Canada depuis longtemps; il a même été ordonné à Québec. Il appartient au diocèse de Régina, mais réside à Montréal, 520, rue Richmond, où se trouve le bureau-chef des missionnaires colonisateurs.

—De passage à l'évêché M. l'abbé Drapeau, curé de Biggar.

—MM. les abbés Daoust et Lirette, indisposés durant quelques jours, sont de nouveau sur pied.

—Les petits garçons de Prince-Albert dont les noms suivent, sont partis lundi dernier pour Edmonton, où ils vont suivre les cours du collège des RR. PP. Jésuites: Gustave Carrier, Léon Savard, Marcel Ménard, Léon Robert, Roland Pelletier, Jack Campbell, Edmond Saint-Arnaud.

—Les écoles de Prince-Albert ont recommencé leurs cours hier, 2 septembre. Près de trois cents enfants se sont présentés à l'école séparée. Les retardataires sont peu nombreux.

—A l'occasion du dixième anniversaire de son mariage, M. Vander Stichelin, imprimeur au *Patriote,* a voulu commémorer le joyeux évènement par une fête de famille, à laquelle il a convié ses camarades d'atelier. On a trinqué, on a ri et chanté en l'honneur des Belges et de la Belgique.

Nos marchandises sont garanties.

Ralph Miller, Ltd

915 Ave. Centrale
Prince-Albert

Chaussures de travail en cuir solide

Valeur Spéciale d'Ecoulement

$3.45

Noir ou brun en cuir solide, talons et semelles intérieures en cuir, double épaisseur de cuir au bout, renfort et bout en cuir. Valeur exceptionnelle à ce prix avantageux, se vendant auparavant jusqu'à valeur de $6.00. Maintenant.

Points 6 à 11 .... **$3.45**

NOUVELLES

CHEZ-NOUS ET AILLEURS

Projet de conférence agricole impériale

Québec. — La British National Union, qui a en vue d'encourager et de promouvoir les relations entre la Grande-Bretagne et les Dominions, vient, paraît-il, de lancer un projet de conférence impériale des associations agricoles de l'Empire. Cette organisation enverra sous peu une importante délégation au Canada. Les membres de la délégation feront le tour du Canada. C'est le sixième voyage de l'Union. Les délégués arriveront à Québec le 29 et seront les hôtes du ministère de l'Agriculture qui leur fera visiter les environs de Québec. Ils seront à Montréal le dimanche matin.

Le moissonnage

Le temps a été généralement favorable au travail des moissons, bien qu'il y ait eu çà et là quelques orages qui ont retardé les ouvriers et même donné de la grêle. La récolte a été, paraît-il, un peu plus abondante que l'on ne pensait.

Dans le nord de la Saskatchewan le moissonnage est presque fini et les battages, déjà commencés, seront bientôt l'occupation principale. Les rapports des premiers battages annoncent 15 à 25 minots de l'acre sur les terrains de labour d'été et 8 à 12 sur le terrain de chaume. La qualité varie du grade 1 au grade 4 Nord.

La foudre dans la forêt

Prince-Albert. — Les feux de forêts continuent leurs ravages dans la région au nord de Prince-Albert. Malgré les efforts héroïques d'escouades nombreuses de forestiers, le feu n'a pu être éteint partout.

Il semble qu'un des pires incendiaires de forêts vient des régions aériennes: c'est la foudre. Non seulement elle a allumé plusieurs incendies, mais s'est abattue à diverses reprises juste au même endroit. Cependant la pluie a dernièrement aidé considérablement à maitriser les flammes, et les indications barométriques de ces derniers jours promettent de nouvelles pluies qui seraient les bienvenues.

Les fruits de la Colombie

Vernon, C.-B. — M. E.-J. Chambers, président des producteurs de fruits en Colombie anglaise, nie que les mesures prises par M. Ryckman, ministre du Revenu national, en fixant une valeur aux fruits pour fin de douane, ait pour résultat de hausser le prix des pommes de l'Okanagan. La Colombie, dit-il, doit vendre 4,000,000 de boîtes de pommes. La compétition es tdéjà assez vive, sans que l'on songe à faire monter les prix. Il ne serait pas avantageux au consommateur canadien, ajoute-t-il, de faire disparaître le producteur local. Car, alors, si l'on ne pouvait avoir des fruits que de l'étranger, il faudrait payer bien plus cher.

La situation s'améliore

Une bonne indication que la situation s'améliore un peu partout en Canada consiste dans le fait que les ventes du thé Salada dans le cours des cinq derniers mois, ont augmenté de plus de 400,000 de livres.

Soixante cents, premier paiement

La Coopérative du blé annonce que d'après arrangements faits avec les banques, le premier paiement sur le blé de cette année sera de 60 cents le minot. Ce prix est pour Fort-William.

A Prince-Albert, les premiers paiements seront comm esuit:

No 1 Nord, 42; No 2 Nord, 39; No 3 Nord, 34; No 4 Nord, 30; No 5 Nord, 20; No 6 Nord, 12; fourrage, 4.

En publiant cette nouvelle, la direction de la Coopérative déclare:

Notre organisation pensait pouvoir faire un premier paiement plus élevé, mais les banques n'ont pas osé se risquer davantage. Elles auraient avancé plus, mais les conditions qui nous eussent été imposées sont de nature à exposer notre situation financière.

Chaleur et ouragan en Ecosse

Londres. — Des pluies torrentielles, accompagnées d'un vent d'une grande violence et de la foudre, se sont abattues, le 29 août, sur l'Ecosse et le nord de l'Angleterre. Les dégâts couvrent une grande étendue. La côte est de l'Ecosse est dépourvue de communications avec le reste des Iles britanniques. Le service télégraphique et téléphonique est interrompu.

L'ouragan s'est déclanché de bonne heure, le matin, accompagné d'une chaleur jusqu'ici inouïe en Angleterre. A midi, Edinbourg se trouvait dans l'obscurité, on a dû allumer les lampes. La pluie était si abondante et les coups de tonnerrre si forts, que beaucoup de personnes ont été saisies de frayeur.

Les communistes chinois

Shanghai, Chine. — Les communistes chinois poursuivent leur oeuvre d'effroi et de destruction. Les dépêches de Shanghai disent que 20,000 d'entre eux se dirigent sur la capitale de la province Hunan, qui fut pillée et détruite par eux le mois dernier.

Le *Palos,* navire américain, s'est tenu tout près, sur le fleuve Siang, pour prendre à bord les citoyens des Etats-Unis.

Le R-100 achète ce qu'il y a de meilleur

"Notre place est limitée, aussi nous ne prenons que les meilleurs produits", déclarait l'agent acheteur du grand dirigeable anglais R-100 en discutant avec les préposés au classement du boeuf du Ministère fédéral de l'Agriculture la question de l'achat de viandes pour le voyage de retour à Cardington. Il s'est déclaré très satisfait de l'occasion qui lui était fournie au Canada d'acheter le meilleur boeuf d'après la marque du gouvernement qui est une garantie de qualité réelle. Lorsque sa visite au Canada a été terminée et que le R-100 a jeté ses lignes pour retourner au pays, il portait à bord une provision de steaks de choix de la "marque rouge", suffisante pour deux repas pour tous ceux qui étaient à bord. La marque du gouvernement fait disparaître toute incertitude relativement à la qualité du boeuf, et toutes les ménagères qui insistent pour qu'on leur fournisse du boeuf à marque bleue ou rouge peuvent, tout comme l'agent du R-100, se procurer du boeuf de la meilleure qualité en toute ecrtitude.

LES INDES.

NAIVETE

ALLAHABAD, Inde. — Le journal *Pioneer* du 30 août dit que la paix entre le gouvernement des Indes et les Nationalistes qui ont épousé la cause de la campagne de désobéissance, pourrait être faite en moins d'une semaine, si Pandits Motilal et Jawaharlal Nohru voulaient accepter les conditions du viceroi, telles que les leur ont apportées les agents de paix, Sir Tej Bahader Sapru et M. Jayakar.

C'est bien cela, en effet. Quand un belligérant accepte les conditions de l'adversaire, la paix est faite, et Lapalisse n'eût pas mieux dit.

Recettes du Canadien National

Les recettes brutes du Canadien National durant la semaine terminée le 21 août se sont élevées à $4,-348,000, contre $5,213,754, durant la semaine correspondante de 1929, une diminution de $865,154.

Complot découvert

Le Caire, Egypte. — Les autorités croient avoir découvert un complot pour assassiner le premier ministre Sidky pacha. Un individu déguisé en garçon de table et armé d'une hache, a été trouvé à la porte du compartiment du premier ministre à bord du train sur lequel il voyageait alors que le train allait quitter Alexandrie. Il fut aussitôt arrêté et on doit procéder immédiatement à l'enquête.

L'Angleterre veut la suprématie de l'Atlantique

Londres. — Avec le secours financier du gouvernement anglais, deux grands nouveaux paquebots de la Compagnie Cunard — les deux plus grands et plus rapides du monde — vont être construits au prix d'environ $30,000,000 chacun.

La Conférence navale de Londres a pu mettre fin à la course en ce qui concerne la construction des navires de guerre, mais celle de la marine marchande, brutalement interrompue par la grande guerre, vient de recommencer. La Grande-Bretagne, l'Allemagne, la France et les Etats-Unis sont entrés dans l'arène.

En ce moment, le bateau le plus rapide sur l'Atlantique est l'allemand *Europa,* qui a surpassé son confrère le *Bremen.* Son principal rival est l'américain *Leviathan.* La France a *L'Ile de France* et projette de nouvelles constructions plus grandes.

Moins d'immigrants

Ottawa. — D'après les chiffres émis le 28 août par le département de l'immigration et de la Colonisation, l'immigration en Canada, durant les quatre mois terminés le 31 juillet 1930, accuse une sensible diminution, en comparaison de la même période en 1929.

Il est entré, en avril, mai, juin et juillet 1930, 58,273 immigrants; contre 94,214 l'année précédente, diminution de 38 pour cent. Les Canadiens rentrés des Etats-Unis durant ces quatre mois sont au nombre de 13,090.

La télévision

Toronto. — Il est probable que Toronto deviendra le centre d'irradiation de télévision au Canada. C'est ce qui ressort d'une annonce faite à l'Exposition nationale, à l'occasion du déploiement du premier appareil de télévision commerciale au Canada. On se propose de former une compagnie d'hommes d'affaires canadiens en vue, afin de procéder à l'installation d'appareils sur une grande échelle, de façon que Toronto ne soit inférieur qu'à New-York et à Chicago dans le domaine de la radio. On croit que Montréal, Hamilton, Ottawa et d'autres villes importantes du Canada suivront sous peu l'exemple de Toronto dans de pareilles installations, ce qui doterait le Canada d'un service de télévision.

Le président du Pérou démissionne

Lima, Pérou. — Le président Augusto B. Leguia, qui gouvernait le Pérou en dictateur pratique depuis 11 ans, a démissionné et s'est enfui vers Panama, sur le croisseur *Grau.* La démission du président est le résultat d'un mouvement révolutionnaire qui a éclaté dans le département d'Arequipa. La révolte est conduite par le colonel S. Cerre, et les forces militaires s'y sont jointes. Elle s'est étendue à d'autres districts du sud du Pérou. Un nouveau cabinet militaire a été assermenté, et le général Sarniento, ministre de la guerre, est président du conseil. Les autres ministres sont le colonel Castillo, le colonel Montagne, le colonel Lopez, le capitaine Goicochea, le colonel Yanez et le contre-amiral Bielich.

Augusto B. Leguia est âgé de 67 ans. En 1903, il se lança dans la politique, et cinq ans plus tard il était élu président. Des troubles éclatèrent bientôt, et en 1909, la révolution fut déclarée et faillit lui coûter la vie. La révolte fut étouffée, et le président termina sa durée d'office, au milieu d'une situation orageuse. En 1913, Leguia fut envoyé en exil et pendant six ans il fut forcé de demeurer hors de son pays natal. En 1919, il retourna au Pérou et fut de nouveau élu président. Il se mit en tête d'une révolte et s'empara du gouvernement par un coup d'Etat.

Principales causes de la mortalité

Les principales causes de la mortalité pour 1929 sont: tuberculose, sous toutes ses formes, 1,103; cancer, 749; maladie de Bright, 794; maladies organiques du coeur, 1,204; broncho-pneumonie, 465; pneumonie, 346.

Les aliénés au Canada

Toronto. — Au 31 décembre 1929 il y avait 29,531 patients sous traitement, dans les hôpitaux du Canada pour les maladies mentales, soit une augmentation de 1290 sur l'année précédente, d'après le numéro de juillet du Bulletin, organe officiel du comité national de l'hygiène mentale.

Durant l'année, il y eut 8270 nouveaux patients admis dans les hôpitaux, 4,657 en sont sortis et 2,306 sont décédés.

La province d'Ontario vient en tête avec 8,710, et la province de Québec vient en second rang avec 7,857 patients. Le plus grand nombre de patients enregistrés en un seul endroit, est à 'lhôpital Saint-Jean de Dieu, Montréal, où il y a 3,601 patients.

Besoins de l'écolier

Qui sait si votre enfant n'a pas la vue fatiguée

Il ne s'en aperçoit peut-être pas de lui-même. La seule manière de s'en rendre compte est de faire examiner sa vue. Consultez un optométriste. Si l'enfant n'a pas besoin de verres il vous le dira. Téléphonez à 2039 pour un rendez-vous.

F. D. CULP
OPTOMETRISTE
924 Ave Centrale Pr.-Albert

Charbon "Midland"

Un charbon qui chauffe très bien et tout à fait ce qu'il faut pour votre fournaise ou votre poêle
Le meilleur charbon dûr provenant de la Vallée Drumheller

Livré—$10.00 la tonne

Téléphonez à 2275

North Star Lumber Co. Ltd.

D'OU VIENT LE CHARBON DE BONNE QUALITE.

Cours de Prince-Albert — J. P. HEPBURN, gérant.

NORTHERN HARDWARE LTD.

Téléphone 2516 (Baker Block) 10ème rue Ouest
PRINCE-ALBERT, SASK.

Une chance d'obtenir un poêle gratuitement

Du 6 septembre au 25 décembre nous donnerons un coupon pour chaque dollar ($1.00) dépensé dans notre magasin, qui donnera droit à l'acheteur à une chance d'obtenir un poêle Findlay de luxe absolument gratuitement.

NOUS LIVRONS LES COMMANDES

Quand vous achetez des matériaux pour charpentiers ou constructeurs, vous êtes assuré de la meilleure qualité à un prix plus bas chez

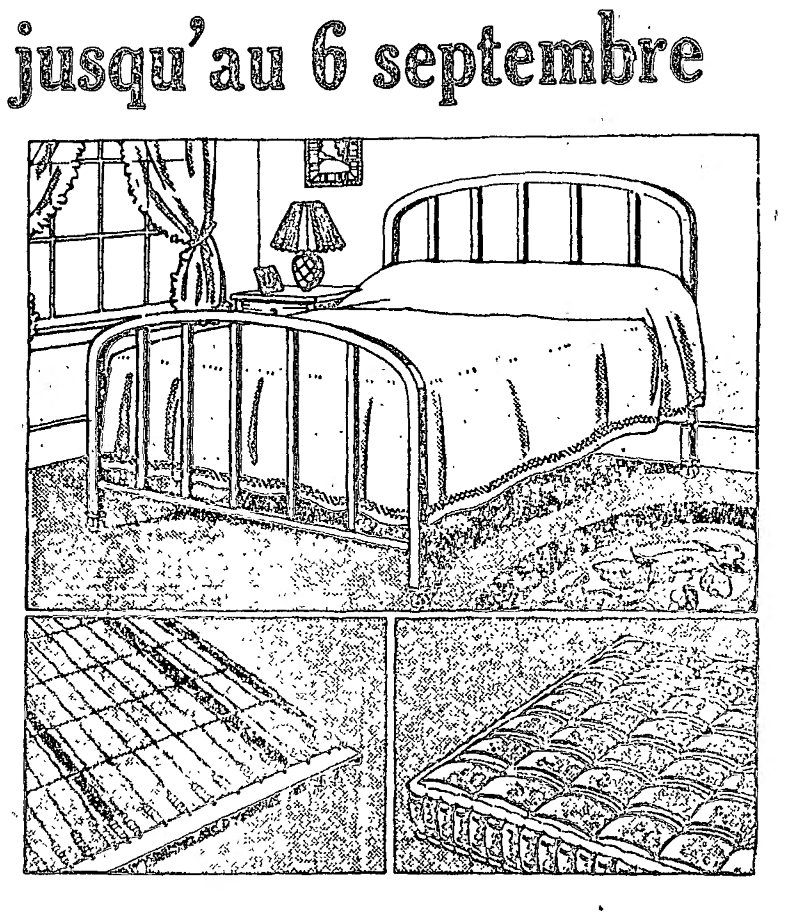
PRINCE ALBERT LUMBER
Company, Limited

Téléphone 2221 — **P. HASSELFIELD, gérant**

Nous avons aussi un bon nombre de plans à votre choix

Nous prolongeons notre Vente de Mi-Saison jusqu'au 6 septembre

A la demande de plusieurs clients, qui veulent avoir le résultat de leur récolte, et à cause des travaux des champs ne peuvent se rendre à Prince-Albert ou à Saskatoon, nous avons retardé notre vente jusqu'au 6 septembre. Tous les items annoncés dans les journaux de Saskatoon et de Prince-Albert, vous seront vendus aux mêmes prix, jusqu'à la soirée du 6 septembre. Profitez de ces avantages.



Grand Spécial de Lits

Pendant la vente, nous avons eu de grosses réductions au rayon des lits. Nous avons vendu une quantité incontestable de Matelats "Beauty Rest" et "Deep Sleep", et de sommiers "Slumber King" et autres articles fabriqués spécialement pour cette vente. Ce fut une vente idéale pour acheter des articles de lits.

Lits Complets

$22.50 $24.50 $27.50 $35.75 $45.00

Nous avons fait ces cinq lits complets qui consistent dans un lit, un sommier et un matelat et nous vous garantissons que vous recevez bien plus que pour le prix que vous payez. Nous pouvons vous vendre des lits complets pour la somme de $18.45, mais ils vous coûteront bien plus cher à la longue. Le lit complet sur lequel nous attirons votre attention est celui de $33.75.

Votre crédit est bon

Nous savons que la maison est la chose la plus importante dans la vie familiale, et rien ne rend plus heureux qu'un foyer confortable. Une belle maison, ne veut pas nécessairement dire un placement dispendieux. Ceci est particulièrement chez les gens de descendance française. Vous avez ce don artistique par lequel vous savez choisir et pouvez donner un aspect de confort à votre foyer tout en achetant des articles à des prix bien moindres que d'autres le ferait. Vous pouvez acheter ce que vous voulez en payant toutes les semaines ou tous les mois tel qu'il vous conviendra.

The Great Western Furniture Co.

Prince-Albert — Saskatchewan